



Le chaînon  
manquant  
trouvé?

**QUI ARRÊTERA LA  
CORÉE DU NORD?**

Le vétéran  
britannique  
oublié

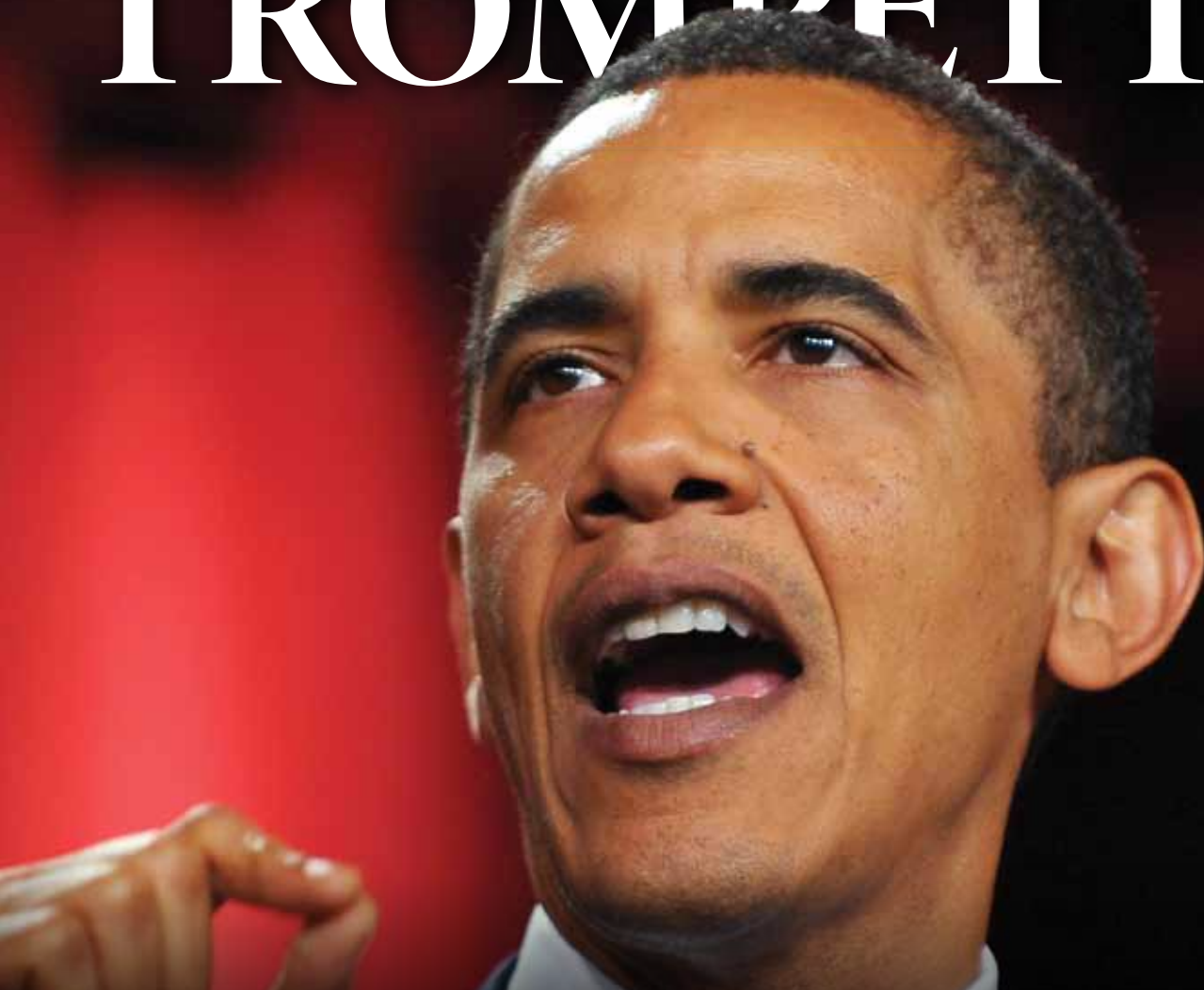


HIVER 2009

LA

WWW.THETRUMPET.COM

# TROMPETTE



**LE DISCOURS DU CAIRE DU PRÉSIDENT OBAMA**

# ébranlera les nations



1

10

14

12

20

## DÉPARTEMENTS

- 1 LETTRE DE L'ÉDITEUR**  
**Le discours du**  
**Caire du président**  
**Obama ébranlera**  
**les nations**

## MONDE

- 3 Cinq prophéties à surveiller**  
**6 La solution des deux États**  
**ne fonctionnera pas**  
**7 Le centre du cœur d'Israël**  
**8 Laissez parler les pierres**  
**14 La Chine n'arrêtera pas**  
**la Corée du Nord**  
**20 Le vétéran britannique oublié**

## SCIENCE

- 10 Fous de Ida!**  
 Les scientifiques ont-ils finalement découvert «le chaînon manquant?»

## SOCIÉTÉ

- 12 Comment transformer un marais**  
**en ferme**  
 Un changement inspirant au Kenya qui éclaire l'avenir,

## RELIGION

- 16 EXTRAITS**  
**Intendance, Partie deux**

**COUVERTURE** | **RÉDACTION** Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvius **Autres éditeurs** Marc de Harrenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvius **Aides de recherches** Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Mueller, Richard Palmer **Production** Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Éditions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

**LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE** est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadélyphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ-NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4T9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 1AJ, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

## Le discours du Caire du président Obama ébranlera les nations

**L**E PRÉSIDENT AMÉRICAIN, BARACK OBAMA, A VOYAGÉ AU Moyen-Orient au début du mois de juin. Il a rencontré les dirigeants de deux nations arabes-clé, et a eu des conversations privées avec eux. Après avoir visité l'Arabie Saoudite, il a délivré un discours tonique de politique étrangère, à l'Université du Caire en Égypte, pour définir le rapport de l'Amérique avec le monde musulman.

L'Iran est la partie la plus importante de ce sujet. L'IRAN EST LE ROI DE LA TERREUR, ET FAIT TREMBLER LE MOYEN-ORIENT! Mais le président Obama n'a même pas mentionné le mot *terrorisme* dans son discours!

Je n'ai aucune raison de douter de la sincérité de M. Obama, mais ses paroles provoqueront des problèmes aux conséquences mortelles.

Le Président a dit: «Aucune nation ne devrait décider et choisir quelles nations devraient avoir des armes nucléaires.» Autrement dit, il croit que l'Amérique ne devrait pas, isolément, empêcher une autre nation d'obtenir des bombes nucléaires—UN SIGNAL AU MONDE QUE LA SUPERPUISSANTE AMÉRIQUE EST MORTE! *Cela signifie que l'Amérique n'a pas le droit d'arrêter avec vigueur le programme nucléaire de l'Iran, même si l'Iran est, de loin, la principale nation qui commandite le terroriste dans le monde!*

Mais si les États-Unis n'arrêtent pas l'Iran, en fait, seule une autre nation le fera: Israël. B. Obama a également sous-entendu que les Israéliens feraient *mieux de ne pas* bombarder l'équipement nucléaire de l'Iran—ou l'Amérique sera *contre lui!* Quelle sorte de «superpuissance» est-ce là?

Le commentateur Charles Krauthammer a qualifié cela de «plus faible déclaration sur l'Iran et les armes nucléaires depuis au moins huit ou neuf ans PAR QUELQU'UN D'OCCIDENT». Cela envoie un message aux conséquences mortelles au Moyen-Orient et au reste du monde!

Ce n'est pas ce que, même *les autres nations arabes*, veulent entendre. Mort Kondracke a dit: «Tout le monde arabe a une peur mortelle de l'Iran.» C'est à ce monde que s'adresse le président Obama dans ce discours. Mais il n'a rien dit sur le fait d'affronter le roi de la terreur dans ce monde! Considérant ce que l'Iran fait maintenant, ce pays aurait du recevoir la plus forte des condamnations!

Le président Obama croit que par ses paroles, il aura la paix avec l'Iran. Mais après que les terroristes ont entendu ce discours, ils ont dû se réjouir! Quand le président de l'Amérique donne un tel discours, les terroristes ont du mépris pour une telle faiblesse, et sont stimulés à lutter encore plus dur. Ils peuvent sentir la victoire. Aussi pouvons-nous nous attendre à ce que le terrorisme violent s'intensifie et ébranle les nations!

Nous n'aurons pas longtemps à attendre pour voir qui a raison.

Le plan de l'administration Obama, pour traiter avec la tête du serpent terroriste, c'est de dire à l'Iran et à ses terroristes: *L'Amérique a arrêté d'utiliser la torture.* Il faisait principalement référence aux interrogateurs américains torturant par «waterboarding» trois terroristes très importants, sous la surveillance d'un

médecin. Montrer une telle faiblesse aux terroristes ne fait qu'ajouter du combustible au feu terroriste!

Ces terroristes meurtriers vont et viennent, décapitant des gens, tirant sur des hommes, des femmes et des enfants et faisant exploser des bâtiments. Pourtant, même si des terroristes sont capturés et ont des informations sur la prochaine bombe qui va exploser—peut-être une bombe nucléaire—le Président croit que vous ne pouvez pas utiliser le waterboarding pour obtenir d'eux cette information.

Le Président a également mentionné qu'il a ordonné la fermeture de la prison de Guantanamo Bay, peut-être la prison la plus agréable au monde.

Nous sommes témoins d'une reproduction des années 1930 entre Chamberlain et Hitler. Chamberlain a essayé de *négoier* à sa façon pour la paix, alors que Hitler engloutissait l'Europe. La Seconde Guerre mondiale était *presque perdue* avant que l'Occident ne trouve la volonté de combattre.

Pourquoi le Président n'a-t-il pas publiquement parlé du terrorisme de l'Iran? Vous pouvez être sûrs que c'est ce que ces dirigeants arabes lui ont dit en privé! Leur principal problème, c'est *ce qui arrive en Iran!* Ils sont effrayés par cette nation terroriste pour une bonne raison. L'Iran a déjà renversé des gouvernements au Moyen-Orient, et il est maintenant sur le point d'obtenir des bombes nucléaires. Son ambition est de dominer cette partie du monde et même davantage. Croyez-vous que les autres nations sont rassurées quand M. Obama dit qu'aucune nation ne peut s'ingérer dans le programme nucléaire d'une autre? Pourquoi l'Amérique ne devrait-elle pas s'ingérer QUAND LA SURVIE HUMAINE PEUT EN DÉPENDRE?

Qu'en sera-t-il si M. Obama se trompe sur sa manière de s'y prendre avec ces nations qui commanditent le terrorisme nucléaire, comme l'Iran et la Corée du Nord, et qui sont gouvernés par des déments? Quand on traite de problèmes aussi épouvantables, C'EST UNE ERREUR QUE L'ON NE PEUT FAIRE QU'UNE FOIS!

Le président Obama a fait ce discours en sachant que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a dit: *Si l'Amérique ne casse pas la capacité nucléaire de l'Iran, nous devons le faire!* M. Netanyahu croit fortement que la survie d'Israël en dépend! Israël sait qu'il a été *abandonné* par les États-Unis. (Le reste du monde l'a abandonné, il y a bien longtemps.) Les Israéliens sont *effrayés!*

Imaginez: Si d'autres nations *arabes* ont une peur mortelle de l'Iran, comment les Juifs se sentent-ils? Que vont-ils faire sans l'aide des États-Unis? Leur nation a eu un fort soutien financier et militaire de l'Amérique depuis sa naissance, en 1948. Leur nation a été *ébranlée* par le discours du président Obama.

«Au temps de la fin, le roi du midi [c'est ici le roi iranien de la terreur—le roi du Moyen-Orient] se heurtera contre lui: et le



**GERALD FLURRY**  
RÉDACTEUR GÉNÉRAL



*roi du septentrion* [le Saint Empire romain ressuscité, en Europe] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera» (Daniel 11:40). C'est une prophétie pour le temps de la fin au sujet de la puissance et de l'agressivité de l'islam radical, et ce dernier devient rapidement plus fort. La politique étrangère de l'Iran, c'est d'intimider et de se frayer un chemin pour contrôler le Moyen-Orient. Il faudra plus que des paroles agréables pour arrêter cette nation terroriste arrogante. Cet éléphant dans la salle—le roi de la terreur—que M. Obama oublie presque complètement!

Le discours du président Obama a également ébranlé les nations européennes. Cela conduira à un affrontement entre ces deux puissances comme Daniel l'a prophétisé. L'Europe peut maintenant voir que l'Amérique ne fera rien pour arrêter le roi du sud, ou le mouvement terroriste dirigé par l'Iran.

Ainsi, l'Union européenne, qui deviendra le Saint Empire romain, bouge maintenant au Moyen-Orient. Après le discours du président Obama, sa présence là-bas s'accroîtra rapidement. L'Europe dépend lourdement du pétrole du Moyen-Orient. Elle a aussi un fort intérêt spirituel à Jérusalem.

Selon la prophétie de Daniel, l'Amérique ne sera même pas sur la scène quand cet affrontement militaire se produira. Cela devrait inquiéter l'Amérique, aussi bien que la Grande-Bretagne et la nation juive. Cela signifie que l'Amérique est complètement absente à cause de son effondrement économique et de son manque de volonté de recourir à sa puissance militaire. (Faites-nous la demande de notre brochure gratuite, *L'Allemagne et le Saint Empire romain*, pour avoir une compréhension plus complète.)

L'Iran soutient et contrôle deux régions en particulier: Le Liban, par le biais des terroristes du Hezbollah et Gaza, par celui des terroristes du Hamas. Le Hamas est affilié de près aux Frères musulmans en Égypte, et le président Obama les a invités à l'écouter à l'Université du Caire. (Les invitations ont été envoyées officiellement par le Caire et les universités Al-Azhar, mais la Maison Blanche a aidé à dresser la liste des invités.)

Cependant, le président de l'Égypte, Hosni Moubarak, n'y a même pas assisté. Les amis proches du Hamas, les Frères musulmans, étaient là, mais le président du pays ne l'était pas! «Plutôt que d'étayer un allié fidèle [Moubarak], le discours d'Obama le sape sur son propre sol», a écrit le journal *Asia Times* (du 2 juin). (Le discours de M. Obama a été scruté de près autour du monde.) Les Frères musulmans aimeraient beaucoup renverser H. Moubarak—et ont essayé de le faire! Pourtant M. Obama les a invités à l'Université du Caire!

La prophétie de Daniel révèle ce qui est sur le point d'arriver en Égypte. Le passage dans Daniel 11 continue: «Il [la puissance européenne] étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Égypte n'échappera point» (verset 42). Pourquoi l'Europe attaquerait-elle l'Égypte? Parce qu'à ce moment-là, ELLE SERA ALIGNÉE SUR L'IRAN! L'Égypte est sur le point de connaître un CHANGEMENT RADICAL! Il n'y a aucun doute que les Frères musulmans vont prendre le contrôle de l'Égypte. L'invitation à entendre ce discours du chef du monde libre renforce absolument leur cause!

Le *Wall Street Journal* a dit que H. Moubarak a récemment pris plus de contrôle sur les Frères musulmans. Mais la prophétie de Daniel déclare que les terroristes radicaux vont mettre la main sur l'Égypte. C'est certain d'arriver!

À quel point le président de l'Amérique a-t-il aidé la cause terroriste? Probablement bien plus que nous ne l'imaginons. Malgré tout, la prophétie de Dieu sera accomplie!

Tout cela ramène à l'Iran, l'Iran et encore l'Iran! Pourtant notre Président parlera à peine du brutal roi du terrorisme.

L'Iran est le problème terroriste au Moyen-Orient. Le terrorisme a commencé avec l'Iran, et est renforcé par cette nation plus que toute autre dans le monde. L'Iran est le problème dont on doit s'occuper si on veut tout résoudre au Moyen-Orient.

Sera-ce un problème quand les Iraniens obtiendront des armes nucléaires? *Ils les utiliseront*—ils l'ont beaucoup dit! Leur plan, c'est de rayer Israël de la carte! S'ils ont une chance, c'est ce qu'ils feront.

EST-CE VRAIMENT RATIONNEL DE PENSER QUE L'ON POURRA ARRÊTER UNE FORCE TERRORISTE MEURTRIÈRE AVEC DES MOTS D'EXCUSE? L'histoire est pleine des échecs de quiconque a essayé cette approche. Et cela inclut l'histoire de la Bible.

L'Iran va se «heurter» à une puissance européenne. Cela déclenchera une guerre nucléaire, qui pourrait causer l'extermination de toute vie humaine. Est-ce que c'est un temps pour parler de l'élimination du waterboarding et de la fermeture de la prison de Guantanamo Bay? Il y a de bien plus grandes questions à traiter.

En substance, M. Obama a dit que les terroristes du Hamas pourraient jouer un rôle dans la société palestinienne—qui, insiste la Maison Blanche, deviendrait son propre État. Le Hamas contrôle déjà la Bande de Gaza, et est aussi très fort en Cisjordanie—Samarie et Judée. Ses terroristes vont s'emparer de la Cisjordanie et prendre ensuite la moitié de Jérusalem (Zacharie 14:1-2). Quand ils le feront, ne regardons-nous pas en arrière en disant que l'Amérique les a aidés en cela?

La journaliste du *Jérusalem Post*, Caroline Glick, a dit que George Mitchell, un des envoyés de paix du département d'État américain, essayant d'amener la paix en Israël, a dit que pendant toutes ces années passées Israël mentait aux États-Unis! La plupart des autorités savent que c'est honteusement faux.

Israël sait qu'il ne va plus pouvoir aller en Amérique comme il l'a fait par le passé. Aussi, que fera-t-il? Il va se tourner vers l'Allemagne, alors que Dieu utilise ces événements pour ébranler les nations. (Notre brochure sur le *Saint Empire romain* explique comment cela arrivera.)

Le discours du président Obama est un grand point tournant dans ce monde. Il va jouer un rôle majeur dans l'accomplissement des prophéties terrifiantes de votre Bible. Cela commence à cause de la *volonté brisée* de l'Amérique. Dieu va ÉBRANLER ce monde, et va commencer par ébranler l'Amérique, la Grande-Bretagne et la nation juive pour leurs péchés!

Israël a été ébranlé par ce discours, de même que les pays arabes amis. L'Union européenne a été ébranlée, et va se rendre compte qu'elle doit se protéger maintenant. La Russie et la Chine vont profiter, autant qu'elles peuvent, de la situation. Dieu brise l'orgueil de la puissance de l'Amérique, et suscite des nations gentiles et des guerres terribles à cause des péchés de ce pays.

À mesure que les États-Unis descendent, leurs ennemis deviendront bien plus puissants.

COMPRENONS-NOUS VRAIMENT CE QUE TOUT CELA SIGNIFIE? Un Iran puissant est loin devant n'importe quelle autre nation pour ce qui est de commanditer le terrorisme le plus sauvage que nous ayons jamais vu. Et voici qu'il est sur le point d'obtenir des bombes nucléaires. Il donnera alors des armes nucléaires à ses mandataires terroristes.

Et tout cela n'est que *le commencement des douleurs!*

Voici la vérité que l'humanité n'acceptera pas en ce moment: ce cauchemar nucléaire est au-delà d'une solution humaine. Quand nous apprendrons finalement cette leçon, notre avenir sera brillant pour toujours.

Vous êtes sur le point de voir la prolifération nucléaire comme vous ne l'avez jamais vue auparavant. Cela nous amènera à la venue de notre Messie, quand Il arrêtera la folie. S'Il ne le faisait pas, *il n'y aurait personne de SAUVÉ! RIEN DE VIVANT! C'EST le monde dans lequel nous vivons. Dieu ÉBRANLE les nations, en essayant de réveiller plus de gens!*

Dieu marche et parle à Son peuple à travers les champs de mines, et nous aide à comprendre où nous en sommes de la prophétie biblique. Peu importe combien les choses paraissent mauvaises aujourd'hui, Dieu est sur le point d'introduire une utopie qui est plus grande que ce que l'humanité a jamais imaginé. ■

Le discours du président Obama du 4 juin accélérera l'accomplissement de plusieurs prédictions bibliques du temps de la fin. Nous en mettons cinq en lumière afin que vous gardiez un œil dessus. PAR STEPHEN FLURRY

# Cinq prophéties à surveiller

## PROPHÉTIE UNE: Le glas de l'Amérique

LA CONNAISSANCE DE L'IDENTITÉ DES NATIONS EST LA CLÉ À la compréhension de la prophétie du temps de la fin. (Vous pouvez avoir cette clé en nous faisant la demande d'un exemplaire gratuit du livre de Herbert Armstrong *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*). Les prophéties de l'Ancien Testament, par exemple, prennent vie quand nous comprenons que le terme *Israël* fait référence à l'Amérique et au Commonwealth britannique actuels.

Le chapitre entier d'Ézéchiel 33 est une prophétie tragique sur la ruine d'Israël. Dans le verset 11, Dieu pleure la destruction de ces gens, en disant «Dis-leur: je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?»

Le prophète Osée a vu un destin similaire pour les États-Unis et la Grande-Bretagne (Éphraïm). «L'orgueil d'Israël témoigne contre lui; Israël et Éphraïm tomberont par leur iniquité; Avec eux aussi tombera Juda» (Osée 5:5). Le prophète Jérémie a également parlé d'un temps de trouble sans précédent dans Jacob (aussi appelé Israël, ou les États-Unis). Il écrit: «Malheur! car ce jour est grand; Il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob» (Jérémie 30:7).

Selon chacune de ces prophéties, nous savons que c'est le temps de la fin où les États-Unis sont dépouillés de leur puissance et de leur suprématie mondiale, et sont dépassés par leurs ennemis. Le discours du président Obama, au Caire, était un avertissement sûr que nous vivons maintenant dans ce temps!

Comme un commentateur l'a noté dans les *Times*, de Londres, il est devenu le premier dirigeant occidental, depuis Napoléon, à s'adresser à l'islam comme à un bloc unique, légalisant ainsi la vue islamique extrémiste selon laquelle le monde devrait être divisé le long de frontières religieuses. Dans son discours de 54

minutes, composé de 6 000 mots, pas une fois le président n'a utilisé le mot *terrorisme*. Son administration a soigneusement évité d'utiliser l'expression *guerre contre la terreur*—optant plutôt pour celle, obscurément formulée, de «opération de contingence à l'étranger». Ses tentatives répétées consistant à tendre une branche d'olivier à l'Iran, et au reste du monde islamique, envoient un signal indubitablement clair aux ennemis de l'Amérique: *Les terroristes sont en train de gagner*. Et ils le savent.

Jeffrey Kuhner, le président de l'Institut Edmund Burke, a écrit, au sujet de la signification mondiale du discours du Caire. «On s'en souviendra comme le moment pivot, dans l'histoire, où les États-Unis ont cessé d'être une superpuissance». «Sapée de sa confiance en soi et de son sens du destin grandiose, l'Amérique a préféré la politique d'apaisement à la confrontation, les mensonges au lieu de la vérité, l'illusion au lieu de la réalité» (les *Washington Times*, du 13 juin).

La position de l'Amérique dans le monde, idéologiquement, moralement, économiquement et géopolitiquement—surtout par rapport à l'islam radical—décline depuis des années. La capitulation de B. Obama, au Caire, était un signe très visible que l'Amérique manque de clarté morale pour discerner le bien et le mal, et de volonté mentale pour se lever contre la tyrannie.

Les ennemis de l'Amérique reconnaissent la faiblesse quand ils la voient. Les ouvertures du président au Caire, aussi sincères qu'elles aient été, n'aboutiront pas à de meilleures relations islamo-américaines ni ne porteront la paix aux gens du monde. Au lieu de cela, pour sa plus grande préoccupation, comme les *Asia Times* l'ont opiné, le président obtiendra «plus de mégalo-manie de l'Iran, plus de triomphalisme des Palestiniens et moins de contrôle sur l'Iraq et l'Afghanistan... Il est difficile d'imaginer d'autre conséquence, qu'une forte diminution de l'influence américaine» (2 juin).

## PROPHÉTIE DEUX: L'ascension du roi du sud

L'ASCENSION DE L'IRAN, ET DE L'ISLAM RADICAL, ET LEUR AFFRONTMENT INÉVITABLE AVEC une superpuissance européenne menée par l'Allemagne est la prophétie dominante de Gerald Flurry et de la *Trompette*. La prophétie se trouve dans Daniel 11:40: «Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête,

avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera.»

La République islamique d'Iran est la tête du réseau international du terrorisme islamique—c'est le «roi du sud» bibliquement prophétisé. Ce réseau radical, comme le dit l'Écriture, pra-

tique une politique étrangère «arrogante», ou combative. Y a-t-il une meilleure façon de décrire l'Iran?

L'Iran cherche la destruction de l'État juif. Il ravitaille le Hamas à Gaza et en Cisjordanie, les groupes terroristes palestiniens à l'intérieur d'Israël et le Hezbollah au Liban. Il a compliqué les efforts américains en Iraq et s'ingère en Afghanistan et au Pakistan. Son programme d'armes nucléaires avance rapidement, et il a été raccordé aux programmes nucléaires de la Syrie et de la Corée du Nord. L'Iran est la principale menace à la paix en Israël et au Moyen-Orient—et en de nombreuses façons, même dans le monde entier.

Le président Obama a ignoré cette réalité dans sa déclaration du Caire. Plutôt que de critiquer la politique étrangère belliqueuse de Téhéran, B. Obama a garanti sa perpétuation en signalant que l'Amérique est prête à étreindre l'Iran tel qu'il est. Sur la question nucléaire, par exemple, B. Obama a déclaré que l'Iran a le droit de développer la puissance nucléaire. Cependant, il reste naïvement engagé dans la recherche d'un «monde dans lequel aucune nation ne détiendrait d'armes nucléaires».

Puis il y a l'Égypte. Le verset 42 de Daniel 11 explique bien que l'Égypte sera alignée sur l'Iran et le roi du sud. C'est pourquoi la *Trompette* a dit pendant des années qu'un changement radical se produira bientôt dans la politique égyptienne, dans la mesure où H. Moubarak (un allié de l'Occident) fera place à un gouvernement islamique radical, au Caire, qui s'alliera à Téhéran.

Dans l'auditoire, au Caire, se trouvaient des membres des Frères musulmans (FM), un groupe islamiste radical avec des racines terroristes, et principale opposition politique au pré-

sident Moubarak. Le quotidien égyptien *Al-Masri Al-Youm* a dit le 4 juin que B. Obama a rencontré des responsables des FM à Washington au début de cette année. Certainement, les ouvertures de Washington vers les Frères n'aideront pas le président de l'Égypte, qui lui-même n'a pas assisté au discours du 4 juin.

Les Palestiniens, également, ont une bonne raison de célébrer le discours musulman historique de B. Obama. Comme nous l'avons souvent souligné, l'affrontement prophétisé entre le roi européen du nord et le roi du sud mené par l'Iran tournera essentiellement autour de Jérusalem. Avec le président Obama disant au monde islamique que l'Amérique «n'accepte pas la légitimité de la poursuite de la colonisation israélienne», et qu'il est «temps que ces colonisations s'arrêtent», il n'est pas étonnant que le chef palestinien Mahmoud Abbas, qui a rejeté une offre israélienne généreuse pour l'indépendance palestinienne l'année dernière, ne se rue pas pour rencontrer le nouveau gouvernement d'Israël. Il est content de s'enfoncer dans un fauteuil, et de regarder B. Obama et B. Netanyahu s'empoigner.

La Bible révèle que ni l'Amérique ni Israël n'affronteront ce roi du sud prophétisé. Cette tâche sera laissée au roi du nord, une superpuissance européenne d'inspiration catholique, conduite par l'Allemagne (pour en savoir plus, faites-nous la demande de *L'Allemagne et le Saint Empire romain*).

En fermant les yeux sur les actions de Téhéran, dans son discours du Caire, B. Obama enhardit la politique étrangère «arrogante» de l'Iran, rendant inévitable l'affrontement spectaculaire prophétisé dans Daniel 11:40.

## PROPHÉTIE TROIS: Rompre la fraternité

L'HISTOIRE BIBLIQUE TÉMOIGNE DU RAPPORT familial entre Manassé (l'Américain) et Juda (le peuple juif)—ce qui explique les liens historiques entre ces nations. Pourtant la prophétie biblique dit que dans le temps de la fin cette fraternité historique sera rompue. Dans Zacharie 11:14, Dieu dit qu'Il va «rompre la fraternité entre Juda [l'État d'Israël actuel] et Israël [essentiellement les États-Unis et la Grande-Bretagne]».

Dans son discours du Caire, le président Obama a dit que les liens historiques entre les États-Unis et Israël ont été fondés sur les aspirations juives pour une patrie qui ont été «enracinées» dans la tragédie de l'Holocauste. Il s'est trompé. En fait, les aspirations juives pour un État sont non seulement antérieures à l'ère de Adolf Hitler, de plus elles sont antérieures au mouvement sioniste. Leur histoire dans le territoire sur lequel leur pays est construit remonte aux temps bibliques.

Les Palestiniens ont réinventé cette histoire, en prétendant que les Juifs n'ont aucun droit légal ou historique sur leur patrie, et que l'Israël actuel n'existe qu'à cause de la culpabilité de l'Europe après l'Holocauste. Au Caire, le président Obama a légitimé cette propagande arabe.

Il y a neuf ans, le président Bill Clinton et le Premier ministre Ehud Barak ont offert aux Palestiniens 94 pour cent de la Cisjordanie, tout Jérusalem-est, et le contrôle illimité du mont du Temple. En guise de réponse rapide, le lauréat du prix Nobel, Yasser Arafat, a lancé une campagne ensanglantée, qui a duré cinq ans, faite de rockets, de coups de feu de tireurs embusqués et d'attentats-suicides dirigés essentiellement vers des civils, et qui ont tué plus de 1 000 Juifs.

L'année dernière, le canard boiteux qu'était le Premier ministre Ehud Olmert a offert aux Palestiniens 93 pour cent de la Cisjordanie et d'autres avantages qui se sont élevés à encore plus de terrain que ce qui était offert en 2 000, même après une décennie de croissance naturelle dans les colonisations israéliennes. Néanmoins, le porte-parole de Mahmoud Abbas a qualifié la proposition israélienne de «gaspillage de temps», et a dit que cela démontrait un «manque de sérieux» de la part d'Israël.

Il est clair que ce n'est pas l'activité de la colonisation qui obstrue le processus de paix. Tout de même, pendant son discours du Caire, le président Obama a demandé à Israël de geler jusqu'à la croissance naturelle de ses colonies existantes en Cis-

jordanie, sans qu'il soit formulé une seule demande à l'Autorité palestinienne.

Pourquoi les États-Unis veulent-ils soulever maintenant la question marginale, de la croissance de la colonisation, au début de leur programme relatif au Moyen-Orient? Parce que Washington *voulait* faire naître une crise avec Israël, comme Stratfor l'a noté le 8 juin. De cette manière, B. Obama ne donnerait aucune importance à la réponse d'Israël. Si B. Netanyahu cède, les États-Unis auront imposé leur volonté à Israël. Et si B. Netanyahu ne cède pas (ce qui est beaucoup plus probable, en considérant la prophétie), B. Obama peut faire naître une brouille entre les États-Unis et Israël, et ensuite «utiliser cette rupture comme un levier pour les États islamiques», a noté Stratfor.

Le président Obama est allé au Caire à la recherche d'un «nouveau commencement» dans le rapport entre les États-Unis et le monde musulman. Ce faisant, les États-Unis ont efficacement mis fin à leur alliance fraternelle et stratégiquement cruciale avec Israël. Ce lien «incassable» entre l'Amérique et Israël, malgré les assurances du président, est maintenant brisé. Israël *sait* qu'il a été ABANDONNÉ PAR LES ÉTATS-UNIS.



## PROPHÉTIE QUATRE: Israël appelle à l'aide l'Allemagne

UNE PROPHÉTIE RELIÉE AU TEMPS DE la fin est trouvée dans Osée 5:13: «Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies».

La blessure d'Osée 5:13 est le processus «de paix» mal nommé (faites-nous la demande d'un exemplaire gratuit de *Jérusalem selon la prophétie* pour en avoir une explication). Depuis le coup d'envoi de sa stratégie «une terre-pour-la-paix», à Oslo, en 1993, Israël n'a fait que subir une plus grande violence, et la mort. Le vide qu'il a laissé en se retirant du Sud-Liban et de la Bande de Gaza a été rempli par les mandataires les plus meurtriers de l'Iran, le Hezbollah et le Hamas. Au moins 1 500 citoyens israéliens ont été assassinés par les terroristes pendant ce temps. Et avec le Hezbollah et le Hamas qui amassent avec acharnement un arsenal beaucoup plus destructeur, le décompte des morts sera inévitablement plus important.



**OSÉE 5** Peu d'Américains et d'Israéliens ont vraiment conscience de ce que les dirigeants juifs ont signé, en 1993, à la Maison Blanche.

Néanmoins, le président Obama exerce une énorme pression sur Israël afin qu'il gèle toute croissance de la colonisation, et cède plus de terre aux Palestiniens et aux Syriens.

C'est pourquoi dans Osée, Dieu dit que Juda, après être mortellement blessé par le processus de paix, cherchera l'aide de l'Assyrie (l'Allemagne) plutôt que celle des États-Unis. Cette prophétie fournit une preuve de plus du manque croissant de pertinence de l'Amérique dans le monde, particulièrement pour son ancien allié Israël. Privé d'autres options, les Juifs chercheront l'aide de la puissance même qui a perpétré le plus grand crime contre eux, à notre époque.

La blessure incurable de l'État juif aura bientôt pour résultat qu'Israël se tournera, désespéré, vers l'Union européenne dirigée par l'Allemagne pour obtenir de l'aide—un mouvement qui déclenchera le début de la grande Tribulation (Matthieu 24:21-22).

Mais avant cela, la moitié de Jérusalem sera prise par la force.

## PROPHÉTIE CINQ: La division en deux de Jérusalem

ZACHARIE 14:2 NOUS DIT: «JE RASSEMBLERAI toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville».

Selon cette prophétie, une insurrection palestinienne dominée par le Hamas, appuyée par l'Iran, prendra la moitié de Jérusalem par la force peu de temps avant que le Messie ne mette les pieds sur le mont des Oliviers (verset 4). Ainsi, nous pouvons déduire qu'Israël ne cèdera pas à la pression de Washington, et ne distribuera pas le peu de terre qu'il lui reste. Dans la mesure où l'alliance israélo-américaine aura souffert, de même souffrira la capacité de l'Amérique à dicter des conditions à Israël.

Dans son discours du Caire, le président Obama a accru l'espérance parmi les Arabes que Jérusalem serait leur. Pendant ce temps, un nombre grandissant d'Israéliens ont perdu foi dans la stratégie d'une terre-pour-la-paix.

Au cours de la décennie passée, il semblait par moments qu'Israël renoncerait volontiers à Jérusalem-est à la table des négociations. En décembre 2005, un sondage publié par *Yedioth Ahronoth* constatait qu'environ la moitié des Israéliens



**COUPÉ EN DEUX** Le bien foncier mondial le plus ensanglanté sur le point d'être scindé à nouveau.

soutenait l'idée du renoncement aux parties arabes de Jérusalem-est si cela pouvait solidifier un arrangement de paix avec les Palestiniens. L'ancien Premier ministre Ehud Olmert a dit qu'Israël devrait un de ces jours renoncer à son rêve d'une Jérusalem éternellement unie sous la souveraineté juive, et des rumeurs ont circulé disant que son gouvernement concevait un plan pour diviser la ville.

Comparez cela avec la situation dans laquelle nous nous trouvons subitement aujourd'hui. Le conservateur Benjamin Netanyahu est de nouveau le Premier ministre d'Israël. Dans sa réponse très attendue au discours du Caire du président

Obama, B. Netanyahu a laissé la porte entrouverte pour le développement d'un État palestinien, mais seulement si cet État est démilitarisé, et si ses chefs reconnaissent Israël comme l'État du peuple juif. B. Netanyahu a ajouté: «Israël a besoin de frontières défendables, et Jérusalem doit rester la capitale unie d'Israël.»

Comme nos lecteurs réguliers le savent, nous nous attendions à ce que cette ligne de position plus dure émerge en Israël. Avec le nouveau gouvernement d'Israël non disposé à transiger sur Jérusalem, et les attentes grandissantes des Arabes d'un État souverain en vue, la scène est maintenant dressée pour que Zacharie 14:2 s'accomplisse.

# La solution des deux États ne fonctionnera pas



L'Amérique et la communauté mondiale désirent qu'Israël se suicide. PAR BRAD MACDONALD

LE PRÉSIDENT DE L'AMÉRIQUE ET une grande partie du monde croient que la solution au conflit israélo-palestinien—et même celle au conflit entre l'islam radical et l'Occident—repose dans la création de deux États dans le pays d'Israël: un palestinien et un juif. Faciliter cette solution, c'est le cœur de la politique du président Barack Obama en Israël.

Dans son effort le plus intense pour aboutir à cette fin, M. Obama, dans les derniers mois, a fait de la purge des Juifs de la Cisjordanie sa priorité absolue en Israël. Sous le plan de deux États, la Cisjordanie (plus exactement connue comme la Judée et la Samarie) est proposée pour devenir le territoire d'un État palestinien, avec Jérusalem-est pour capitale. «Les États-Unis n'acceptent pas la légitimité de la colonisation poursuivie par les israéliens», a dit B. Obama pendant son discours du 4 juin au Caire. «Cette construction viole de précédents accords et sape les efforts pour réaliser la paix. Il est temps que ces colonisations s'arrêtent.»

Le soulèvement de la question de la colonisation, par Barack Obama, n'est pas une nouvelle «mineure» et elle «ne doit pas être sous-estimée», a observé George Friedman de Stratfor. «... Obama a décidé de faire naître une crise avec Israël» (8 juin).

La plupart des étrangers ne comprennent pas quel est l'enjeu pour Israël, avec la solution des deux États imposée par l'Amérique et une grande partie du monde. Pour Israël, la création d'un État palestinien en Cisjordanie ne serait rien d'autre qu'un suicide national!

## Perspective historique

L'État d'Israël est né le 14 mai 1948. Son accouchement n'a pas été sans complication ni drame. Pendant des mois, la vie de l'État nouveau-né a été en jeu, sous la menace constante des armées arabes qui l'entouraient sur trois côtés. Miraculeusement, Israël a survécu. Bien que victorieux et indépendant, Israël est resté menacé et stratégiquement défavorisé pendant des années.

Jusqu'en juin 1967.

Au printemps de cette année-là, il était clair que les États arabes entourant Israël cherchaient un autre combat. L'Égypte massait des troupes sur la frontière en préparation d'une invasion. Le 5 juin, Israël a commencé une attaque préventive sur l'Égypte. La Jordanie, voyant l'armée d'Israël immobilisée dans le sud, a assiégé Jérusalem. Elle a déplacé ses forces dans la ville (où elle a envahi le quartier général de l'Organisation des Nations unies),

et a commencé à tirer sur les villes juives situées sur la plaine côtière, à partir de sa position dans les collines de ce qu'elle a appelé la Cisjordanie.

Après que la Jordanie a rejeté un accord de cessez-le-feu de l'ONU, Israël a appliqué sa seule option restante. Les militaires israéliens ont annihilé la Force aérienne jordanienne. Avant le 8 juin, les militaires d'Israël avaient repoussé les militaires jordaniens hors de la Cisjordanie et étaient revenus sur le Jourdain, en reprenant la Judée et la Samarie!

Il est difficile d'exagérer le degré auquel la guerre des Six Jours a garanti l'existence future d'Israël comme État indépendant. La guerre n'a duré que 130 heures et 50 minutes—pendant lesquelles Israël a repoussé l'avancée des armées de plusieurs États arabes, a décimé les forces aériennes de l'Égypte et de la Syrie, s'est emparé de la Bande de Gaza, a arraché les Hauteurs du Golan à la Syrie, et a pris le contrôle de toute la Péninsule du Sinäï. Mais cela a eu un impact déterminant sur la souveraineté d'Israël—particulièrement en ce que, pour la première fois dans son histoire moderne, l'État juif a contrôlé Jérusalem-est et la Cisjordanie.

Dans un message aux étudiants et aux enseignants du Collège Herbert W. Armstrong, le 22 avril, l'ancien ambassadeur israélien Yoram Ettinger a expliqué la signification de la Judée et de la Samarie pour l'indépendance, et la sécurité nationale, d'Israël. Ce territoire est le «point crucial du berceau de l'histoire juive», a-t-il expliqué. Israël n'existe pas sur le bord est de la Méditerranée à cause de Tel-Aviv ou d'une autre ville côtière. Au lieu de cela, a dit Y. Ettinger, la raison essentielle qui fait qu'Israël existe aujourd'hui, c'est l'«étendue territoriale entre Hébron au sud, la première capitale juive avant Jérusalem,

et Nabulus au nord, le premier arrêt des Israélites quand ils sont rentrés dans la Terre promise.»

La Judée et la Samarie sont le cœur du peuple juif, a dit Y. Ettinger, et une nécessité stratégique pour préserver l'indépendance d'un État juif.

En plus de ces faits, le peuple juif a été attaché à la Judée et à la Samarie pendant plus de 3 000 ans.

## Une attache géographique

Le livre de la Genèse montre que Abraham est entré en Israël par Sicheim, et que les collines de Judée et de Samarie étaient les terres qu'ont foulé ses descendants à travers Isaac et Jacob. La Bible note que Abraham, Isaac et Jacob ont été enterrés dans Hébron, une ville affairée dans les collines judéennes. Même Joseph, bien qu'il ait vécu et soit mort en Égypte, a été enterré dans Sicheim, dans les collines de Samarie (Josué 24:32). L'Écriture sainte dit que Béthel, connue aujourd'hui comme Beit El, était l'endroit où Jacob a dormi sur le pilier de pierre, et a eu son rêve bien connu. Le livre de l'Exode montre que l'arche d'Alliance, avant d'être placée dans le temple à Jérusalem, a reposé dans la ville samaritaine de Silo.

Les empreintes digitales juives couvrent les collines de Judée et de Samarie. «Quatre-vingt-douze pour cent des noms de lieux de la Bible sont dans les montagnes d'Israël que la Bible appelle Judée et Samarie et que le monde appelle Cisjordanie», a dit à CBN News, Billye Brim, un érudit de la Bible demeurant à Elon Moreh.

Dans le livre de Josué, Dieu a tracé toutes les frontières de la Terre promise, aussi bien que les frontières intérieures séparant les 12 tribus d'Israël. Dans Josué 15, Dieu a spécialement tracé le contour du



territoire alloué à la tribu de Juda, de qui les Juifs sont aujourd'hui des descendants. (Vous pouvez aisément démontrer cela en lisant notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.) Dieu a placé la tribu de Juda au cœur de la Terre promise, sur le côté nord-ouest de la mer Morte, et principalement dans les collines de ce que, même aujourd'hui, on appelle *toujours* Judée!

En tant que le cœur biblique des anciens Israélites, le territoire de Judée et de Samarie—pas le Golan, ni la plaine côtière—est le pouls de la souveraineté juive.

Cette histoire complique manifestement les négociations de la stratégie une-terre-pour-la-peace, et «la solution» des deux États. Comme Y. Ettinger l'a demandé: «Une nation peut-elle survivre tandis que l'on négocie le berceau de son histoire?... Si vous n'avez pas de racines, comment pouvez-vous avoir la paix?»

Les arbres ne s'épanouissent pas sans de fortes racines, et seront plus que probablement déracinés par le vent le plus léger. La même chose s'applique à la souveraineté nationale juive, qui est enracinée en Judée et Samarie.

### Une nécessité stratégique

Stratégiquement, le territoire de la Judée et de la Samarie est essentiel à l'indépendance juive. Géographiquement, cette terre est largement composée d'une arête montagneuse, connue comme l'*épine dorsale d'Israël*, qui s'étend du sud de Hébron, dans le sud, à la vallée de Jizreel, dans le nord. Ces collines de 600 à 900 m—les «montagnes d'Israël» comme la Bible les appelle—fournissent une position stratégique avantageuse. Marquées par des pentes raides, des gorges béantes et des

## Le centre du cœur d'Israël

UN point particulièrement chaud et inflammable dans les relations israélo-palestiniennes est Jérusalem-est, le voisinage arabe de Silwan. Israël projette d'y construire un parc archéologique—mais avant qu'il puisse commencer, il doit démolir 88 maisons arabes. En dépit du fait que les maisons ont été *construites illégalement*, cette question a évolué en un sujet de discussion important pour l'Amérique et la communauté internationale grâce, et ce, de manière importante, à la tempête médiatique déclenchée par les principaux médias anti-Israël, mal informés.

Pendant une visite à Jérusalem, en mars, la secrétaire d'État des États-Unis, Hillary Clinton, a critiqué Israël pour ses plans du parc à Silwan, en avertissant que la démolition de 88 maisons serait «non utile» pour le processus de paix. Dans les derniers mois tout le monde arabe, les gouvernements européens, l'Union européenne, la Grande-Bretagne, les Nations unies et le Vatican ont tous rejoint l'Amérique en réprimandant Israël pour sa destruction légitime planifiée de 88 maisons.

Pendant des années, Silwan a existé en voisinage insalubre, surconstruit, surpeuplé, encombré avec des allées étroites, remplies de déchets. Certains secteurs n'ont pas l'eau courante ou l'électricité. Les enfants arabes de Silwan n'ont pas de cour de récréation ou de terrains sportifs, et doivent jouer dans les rues sales. Leurs parents sont pauvres et souvent sans emploi.

Pour beaucoup, le message de Silwan est clair: le gouvernement israélien est responsable de ces conditions, et maintenant il veut démolir 88 maisons, déplaçant plus d'un millier d'Arabes. Ces Palestiniens innocents sont persécutés et purgés par des Juifs furieux et cruels. Cet Israël est l'ennemi intransigeant des Palestiniens et la principale pierre d'achoppement à la paix.

La réalité et l'histoire disent autre chose. Premièrement, Silwan est surpeuplée et grandement réduite à cause des années de construction arabe illégale et sans contrôle, souvent promue et financée par l'Autorité palestinienne et ses alliés en Iran, en Arabie Saoudite et même en Europe.

Deuxièmement, et plus fondamentalement, Silwan couvre une poche de terrain qui est au cœur de l'histoire juive. Située au milieu de Silwan, la Cité de David est le site ancien de la ville *originelle* de Jérusalem, appelée d'après le nom du roi juif légendaire responsable de la transformation de Jérusalem en capitale des anciens Israélites.

C'est pour cela que le maire de Jérusalem, Nir Barkat, veut développer un parc archéologique à Silwan: pour préserver cette histoire magnifique et irremplaçable!

Un coup d'œil à la Cité de David révèle sa *judaiïté* inhérente. La célèbre source du Guihon, située dans la vallée du Cédron, est citée pour la première fois dans Genèse 2, et était la principale source d'eau pour les premiers Israélites installés dans la Cité de David. Au 10<sup>ème</sup>

siècle avant J.-C., Salomon, le fils de David, a été oint roi d'Israël près de la source du Guihon. Puis il y a le tunnel d'Ézéchias, un tunnel de 518 m que les touristes peuvent parcourir aujourd'hui, taillé dans le soubassement par les résidents de la Cité de David pour amener l'eau à l'intérieur des murs de Jérusalem en anticipation d'un siège assyrien (2 Chroniques 32). Même le nom Silwan est tiré de *Siloam*, le bassin d'eau découvert en 2004 dans la partie sud de la Cité de David, auquel le Christ a fait référence dans Jean 9 quand Il a donné l'ordre à un homme aveugle de se laver dans la «piscine de Siloé».

Au-delà de ces caractéristiques réputées, le témoignage archéologique stupéfiant continue à faire surface révélant le passé glorieux des Juifs dans la Cité de David. En 2005, l'archéologue Eilat Mazar a dévoilé une petite section de ce qu'elle pensait être, vraisemblablement, le palais royal du roi David, lors d'une excavation à cet endroit-là. Durant l'hiver 2006-07, les spéculations du Dr Mazar ont été confirmées quand elle a découvert un mur massif sur le côté est du complexe royal. Dans la même zone, l'équipe de E. Mazar a aussi découvert deux sceaux de glaise (connus sous le nom de bulles) avec les noms de personnages bibliques inscrits dessus, ajoutant une preuve de plus que la structure est vraiment le palais du roi David.

En novembre 2007, le Dr Mazar a révélé qu'elle avait découvert le mur de Néhémie, datant des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> siècles av. J.-C. Puis, en automne de l'année dernière, E. Mazar a annoncé la découverte d'un tunnel datant du 10<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., en déclarant que les caractéristiques du «tunnel, la date et l'endroit attestent avec de hautes probabilités que le tunnel d'eau est celui appelé *tsinnor* dans l'histoire de... la conquête du roi David de Jérusalem». (Pour en savoir davantage, voyez l'article, à la page 8.)

Beaucoup d'archéologues reconnaissent que ce sont des trouvailles spectaculaires. *Chaque trouvaille est la preuve de la connexion historique des Juifs aussi bien avec la Cité de David, qu'avec la Judée et la Samarie.*

En considérant les découvertes stupéfiantes de E. Mazar, on se demande ce qui repose d'autre sous la terre, dans la Cité de David. L'Ancien Testament dit que le roi David a été enterré dans la Cité de David, plus que probablement quelque part dans son palais (1 Rois 2:10). Le Dr Mazar pourrait-elle bientôt découvrir les tombes des rois israéliens? Le témoignage archéologique continuera à faire surface, prouvant l'existence de l'empire du roi David, cimentant le caractère juif de la Cité de David, et en démontrant le lien historique des Juifs avec Silwan.

L'Amérique et la communauté internationale sont fortement critiques vis-à-vis des desseins d'Israël dans Silwan. Comme sur le problème de la colonisation en Judée et en Samarie, ils demandent à Israël de rompre son lien avec la ville qui est l'*essence* du caractère juif!

BRAD MACDONALD

# Laissez parler les pierres

## Des messages surprenants et inspirants pour les Juifs et le monde—enfouis dans les décombres de Jérusalem

JÉRUSALEM est construite sur les décombres de ses nombreuses versions passées. Des objets de colonisations, de conquêtes, de guerres et d'empires sont enfouis sous ses structures contemporaines.

Les ruines de son passé le plus glorieux sont celles de l'ancien Israël—particulièrement à partir de l'époque du roi David, l'impressionnant poète-guerrier juif qui a conduit la nation à son sommet.

Ce sont ces ruines qui ont commencé à faire surface grâce aux mains d'une équipe d'archéologues travaillant sous la direction du Dr Eilat Mazar, en 2005. Leur splendeur a confirmé l'authenticité du compte-rendu biblique quant à l'histoire d'Israël et de Juda—et a poussé à un respect renouvelé à son égard.

Aux sceptiques et aux détracteurs, le Dr Mazar oppose une réfutation très nette: «Laissez les pierres parler par elles-mêmes.» Et combien elles parlent!

Beaucoup de Juifs entendent le message puissant de ces pierres au sujet de l'histoire. Ce message renforce leur engagement à lutter pour la patrie de leurs ancêtres. Comme le Prof. Uzi Arad l'a dit, lors d'une conférence en janvier, les travaux du Dr Mazar «nous ramène à la racine même de notre civilisation dans l'histoire».

Combien c'est vrai! Et encore—ce n'est que *la moitié de la vérité!* Car ces mêmes pierres délivrent, également, un sermon encore plus fort sur l'*avenir* de notre civilisation—sur celui de l'État juif et sur celui de toute l'humanité!

### Un siège de pouvoir royal

À l'intérieur de la zone de Jérusalem, aujourd'hui appelée «la Cité de David»—anciennement le siège du règne de David—le Dr Mazar a

trouvé une structure massive avec des murs allant jusqu'à 3 mètres d'épaisseur. C'était le palais fortifié d'un monarque gouvernant un puissant empire.

La grandeur du palais de David représente une époque où Israël était fort, unifié, riche et incroyablement béni sous une di-

rection intègre. Combiné avec le récit biblique, c'est la preuve tangible des bénédictions que Dieu donne à ceux qui Lui obéissent (PAR EX 2 Samuel 5:10).

Cette belle histoire renvoie vers l'avenir. L'Écriture contient des *prophéties* selon lesquelles Dieu va *ressusciter* le roi David, qui unifiera de nouveau Israël (PAR EX Jérémie 30:9; Ézéchiel 37:24; Osée 3:5).

De façon encore plus remarquable, la lignée royale que Dieu a commencé par David culminera dans le Messie, à Son retour, prenant possession du trône de David! (Ésaïe 9:6-7). La contrepartie du Nouveau Testament, devant encore se réaliser, c'est Luc 1:32-33, qui dit: «Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le *Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père*. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin».

Les prophéties sur le futur royaume de Dieu montrent que le gouvernement se tiendra dans le même lieu que pendant le règne de David. Dans la tradition «de son père David», le Messie va régner de la Ville sainte, Jérusalem—pas seulement sur Israël et Juda, mais sur le *monde entier*.

Les murs du palais royal, maintenant exposés, qui abritaient autrefois ce trône donnent un sermon prophétique inspirant sur la restauration imminente d'une direction intègre en ce même lieu!

### Un avertissement ignoré

Dans la zone entourant le palais de David, l'équipe du Dr Mazar a trouvé plusieurs sceaux de glaise, appelés bulles, pouvant être utilisés pour tamponner un document officiel. L'un a appartenu à Jucal, un homme mentionné dans Jérémie 37:3. Jucal est également mentionné dans Jérémie 38:1, de même que Guedalia, le possesseur d'un autre sceau découvert par le Dr Mazar.

vallées profondes, elles sont une barrière naturelle idéale pour ralentir des armées envahissantes, et protéger civils et armées du pays, aussi bien que matériel et équipement militaires.

Beaucoup sont conscients que les Hauts du Golan fournissent à Israël un grand avantage tactique au nord, en aidant Israël à contrôler la mer de Galilée et les villes sur les plaines du nord d'Israël. Mais comme Y. Ettinger l'a expliqué, peu reconnaissent que l'arête montagneuse, sur laquelle la Judée et la Samarie se trouvent, est *infiniment* plus importante pour Israël que le Golan. Elle est si importante, en fait, qu'il a fallu moins d'un mois au gouvernement israélien, après s'être emparé de la Judée et de la Samarie en juin 1967, pour commencer à reconstruire sa plate-forme de sécurité nationale autour du contrôle de la Judée et la Samarie par Israël.

Stratégiquement, le territoire de Judée et de Samarie est le pivot dont dépend la sécurité nationale de l'État juif. C'est crucial à la stabilité, non seulement de Jérusalem et des autres villes dans les collines judéennes



et samaritaines, mais aussi à celle des villes sur la plaine côtière, où *80 pour cent* de la population d'Israël sont localisés avec le gros de la finance d'Israël, l'économie et les artères de transport et de l'industrie.

À ceux qui comprennent le rôle central de la Judée et de la Samarie à l'existence d'Israël

en tant qu'État indépendant et sûr, la notion de cession de territoire aux Palestiniens—membres d'un peuple incapables de forger la paix entre eux, sans parler du fait qu'ils sont l'ennemi juré d'Israël—en échange de la paix, est illogique et immorale. Ce serait un acte d'autodestruction nationale!

Pourtant c'est la prémisse fondamentale de la solution des deux États, un plan de paix exposé dans les accords d'Oslo en 1993, qui est devenue le point focal de Barack Obama et de *la majorité* de la communauté internationale, y compris la Grande-Bretagne, l'Union européenne, l'Autorité palestinienne et même—avec des conditions préalables—la Ligue arabe.

### La seule solution réalisable

L'administration Obama travaille avec acharnement pour imposer sa «solution» à Israël. Parlant à des correspondants, lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, en mai, l'ambassadeur de l'Amérique aux Nations unies, Susan Rice, a déclaré que les «États-Unis sont complètement et explicitement engagés à œuvrer

Ces deux hommes étaient des fonctionnaires à la cour de Sédécias qui s'est assis sur le trône de David en tant que roi de Juda, à l'époque du prophète Jérémie. Leur revendication à la célébrité? C'est qu'ils ont jeté Jérémie en prison—et ont essayé en vain de le *faire tuer*.

Jucal et Guedalia *détestaient* ce grand prophète de Dieu pour une raison simple—la sévérité de son message: Jérémie a proclamé: «Ainsi parle l'Éternel: Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste... Cette ville sera livrée à l'armée du roi de Babylone, qui la prendra» (Jérémie 38:2-3). Jérémie a courageusement dit aux chefs et aux gens de Juda qu'ils étaient sur le point de souffrir la captivité comme punition pour leur désobéissance à Dieu. C'était un *avertissement terrifiant* de Dieu. Mais plutôt que d'y prêter attention, les gens ont essayé de l'étouffer.

Par conséquent, les Juifs ont, de fait, été emmenés captifs. Nebucadnetsar, roi de Babylone, a rasé le temple et tout Jérusalem. Il a saisi Sédécias, lui a crevé les yeux, et—cherchant à mettre fin à la lignée de la famille royale de David—a tué ses fils (2 Rois 25:1-10).

Ces deux bulles—découvertes aujourd'hui après 2 millénaires et demi—parlent de l'*abus* honteux dont a souffert Jérémie aux mains des gens qu'il essayait de sauver! Ils nous rappellent douloureusement combien notre nature humaine peut avoir la *tête dure*. Ils crient que nous devons écouter, et faire attention, quand Dieu essaie de nous avertir pour éviter le désastre!

Juda écoute-t-il aujourd'hui? L'État juif moderne est pris dans un tourbillon de signes d'un désastre imminent. Néanmoins il suit le chemin tragique de Jucal et de Guedalia.

Nous devons réaliser, cependant, que Jérémie n'a pas averti seulement Juda, mais *tout Israël*—dont les descendants sont les États-Unis et la Grande-Bretagne. Il y a une Babylone moderne qui monte aujourd'hui. La Bible avertit que cet «empire en formation» est sur le point d'amener l'*Israël* moderne en captivité! (Lisez, pour en avoir une démonstration, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).



**MESSAGE** les sceaux de Guedalia et de Jucal.

Vraiment, ces deux sceaux de glaise sont un avertissement très fort pour nous aujourd'hui.

### Une restauration du culte

Après que leur captivité brutale les a humiliés, Dieu a donné aux Juifs l'occasion de revenir à Jérusalem, au sixième siècle avant J.-C., pour reconstruire le temple. Parce qu'ils faisaient face à tant d'ennemis, Néhémie a construit un mur protecteur autour de la ville. Il a rassemblé les ouvriers juifs, et a travaillé très vite, terminant merveilleusement le mur en 52 jours.

Le reste de ce mur est un autre élément important que l'équipe du Dr Mazar a découvert dans la Cité de David.

Ce mur livre un message d'espoir gigantesque. Oui, la main correctrice de Dieu était sur les Juifs, mais Il l'a appli-

quée dans le but de les ramener en communion avec Lui. Dès qu'ils eurent appris la leçon, ils ont renouvelé leur relation avec leur Créateur, et sont revenus pour rétablir la vraie adoration. Le mur dans les environs du second temple représentait la détermination de gens, qui avaient été rachetés, à protéger et à préserver cette communion avec Dieu.

La Bible est *pleine* de prophéties montrant que quoique, de manière tragique, les Juifs et les nations israélites sont aujourd'hui sur le point de suivre le chemin de leurs aïeux dans la captivité, Dieu va également, une fois que cette punition cruelle aura atteint son but, les restaurer dans la Terre promise. Un des récits les plus riches se trouve dans Jérémie, commençant au verset 36 du chapitre 32 et se poursuivant dans tout le chapitre 33.

Les pierres de l'excavation de la Cité de David fournissent un témoignage de valeur d'un passé aussi cruel que glorieux. Mais leur message le plus pertinent et le plus éloquent concerne des événements qui sont sur le point de se dérouler: une captivité horrible et une humiliation; une rédemption et une restauration glorieuse; et une royauté qui accomplira une promesse ancienne, et qui durera pour toujours.

Alors que ces pierres parlent, puissent les Juifs et le monde y prêter attention.

**JOEL HILLIKER**

pour une solution des deux États», et que le président Obama partage un «sens de l'urgence» dans la résolution du conflit israélo-palestinien.

Sur cette question, B. Obama opère en dehors de la réalité historique et stratégique. Pour Israël, la création de ce qui serait certainement un État palestinien contrôlé par le Hamas sous influence iranienne, en Judée et en Samarie, est inacceptable. En poussant dans ce sens, par tous les moyens, l'Amérique et la communauté internationale imposent en fait une condamnation à mort de l'État juif!

Il semble que le Premier ministre d'Israël, Benjamin Netanyahu, voit cette réalité, c'est la raison pour laquelle il refuse de céder aux demandes pour une solution des deux États.

Malheureusement, Barack Obama bloque Israël dans un coin dont il ne peut pas émerger sans une blessure sérieuse, peut-être fatale. Israël s'autodétruirait s'il est d'accord avec la création d'un État palestinien dans la Judée et la Samarie. Pourtant sa seule autre option—qui est de continuer à traîner des pieds sur la so-

lution des deux États—aura pour résultat qu'il sera de plus en plus aliéné et persécuté par l'Amérique et la communauté internationale pour le fait de «retarder la paix dans la région.»

Alors qu'Israël poursuit cette deuxième option, les Palestiniens, avec le soutien de leurs amis musulmans, les médias anti-Israël et le reste du monde, deviendront plus furieux et plus audacieux. Comme la probabilité de conflit et de cruauté s'accroît, l'espoir d'une solution réalisable pour le conflit israélo-palestinien diminuera—du moins pour la plupart des observateurs de la situation.

Les étudiants des prophéties bibliques, néanmoins, regardent ces événements et sont pleins d'espoir, parce qu'ils savent que Dieu a une solution méthodique et complètement réalisable pour le conflit en Israël.

La solution: Dieu fera de Jérusalem Sa ville!

C'est vrai. La Bible est remplie de prophéties au sujet de l'avenir pacifique, rempli d'espoir qui s'offre à Jérusalem. Pourquoi Jérusalem? Parce que, comme le prophète Zacharie nous l'assure, Dieu «a

choisi Jérusalem» (Zacharie 3:2). Lisez-le vous-même dans Apocalypse 21: Jérusalem sera la capitale du royaume éternel de Dieu, où tous les hommes—Juifs, Palestiniens, Africains, Asiatiques, Américains, tous—auront l'occasion de se rendre.

Remarquez aussi Ésaïe 2: «Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel» (verset 3).

Imaginez-cela! Plus de chamailleries. Plus de querelles de territoire. Plus d'attentats-suicides. Juste Dieu, Sa loi, Son Royaume et Son peuple.

*Voilà* une solution réalisable!

**Pour en savoir davantage sur l'avenir de l'État juif, particulièrement à la lumière de sa relation évanescence avec l'Amérique, faites la demande de Jérusalem selon la prophétie. Voir renseignements en page quatre de couverture de cette revue.**







# Fous de Ida!

La découverte d'un fossile inspire une célébration, revenant à plusieurs millions de dollars, de la part des médias. Les scientifiques ont-ils finalement découvert «le chaînon manquant» insaisissable pour démontrer que l'évolution est vraie?

PAR ROBERT MORLEY

«LE CHAÎNON MANQUANT» EST le Graal des évolutionnistes. La pensée qui prévaut, c'est que, si les scientifiques peuvent trouver les restes d'une espèce «de transition», ils démontreront définitivement l'évolution. Maintenant, le chaînon manquant a été trouvé! Du moins si nous en croyons les rapports.

À la fin mai, les médias ont commencé à «s'époumoner» sur la découverte de Ida, un squelette de singe fossilisé salué comme «le chaînon manquant» dans l'évolution humaine. Fox News a dit que le fossile a «fait des vagues» aussi bien chez les scientifiques que chez les non-scientifiques. Le *Gardian* l'a appelé «l'une des découvertes de fossiles de primate des plus importantes jamais faites». Google a fait du fossile une partie de son logo de page d'accueil. Le *Wall Street Journal* a qualifié Ida de possible «découverte de référence»—potentiellement un ancêtre

commun de tous les derniers singes, des anthropoïdes—et des humains.

Oui, les médias sont devenus fous à l'égard des restes fossilisés que les scientifiques prétendent étroitement ressembler à un lémur (un petit primate arboricole, que l'on trouve à Madagascar) par certains aspects, mais à un anthropoïde par d'autres. Quelques experts ont qualifié le squelette de «huitième merveille du monde». D'autres ont dit que l'impact sur la paléontologie serait comparable à celui d'un «astéroïde tombant sur la Terre». À un certain moment, l'euphorie était tellement intense que la découverte a été comparée à l'alunissage ou à l'assassinat de J. Kennedy.

Même le maire de New York, Michel Bloomberg, a été enthousiasmé par la levée du voile parsemé d'étoiles, qualifiant le spécimen préservé de «percée stupéfiante».

Mais avant que vous ne preniez pour acquis les paroles des scientifiques et des médias, et que vous n'accrochiez des portraits de singes sur la cheminée familiale, vous pourriez regarder les choses d'un peu plus près!

Désolé, Messieurs les évolutionnistes: Malgré tous les grands titres et toutes les grandes proclamations, ce «chaînon manquant» est une autre fraude—fut-elle admirablement habillée—parmi une longue lignée de fraudes distinguées.

## La mystification de Piltdown

La fanfare entourant Ida rappelle celle d'un autre fossile célèbre: l'homme de Piltdown. Le fossile de Piltdown était une série de fragments de crâne découverte au début des années 1900, et qui se composait d'un crâne semblable à celui d'un homme, d'une mâchoire semblable à celle d'un orang-outan et de dents semblables à celles d'un chimpanzé. Les scientifiques lui ont donné le nom *Eoanthropus dawsoni*.

Un familier degré de grande excitation a accompagné la découverte de ce fossile, dans la mesure où il était prétendument une espèce de transition entre l'homme et les «primates inférieurs». La grande majorité de la communauté scientifique s'est jetée sur cette découverte censée être la preuve de l'évolution, et les chaînons manquants fossilisés, que même Charles Darwin, de l'aveu de tous, était incapable d'expliquer. Plus de 500 essais et articles scientifiques ont été écrits sur le sujet. Des étudiants de troisième cycle ont soutenu leurs thèses doctorales à partir de l'étude des fragments.

Seulement, il y avait un problème: l'extraordinaire découverte était un faux!

L'auteur avait mélangé un crâne humain vieux de 700 ans, la mâchoire inférieure, âgée de 500 ans, d'un orang-outan Sarawak, et les dents fossilisées d'un chimpanzé. Il avait ensuite utilisé des produits chimiques pour teindre les os, et leur donner une apparence de restes âgés.

Mais voici le plus important. Il a fallu 40 ans à la communauté scientifique pour découvrir la différence entre un fossile supposé vieux de plusieurs millions d'années et un chimpanzé moderne.

Pendant quatre décennies, la majorité de la communauté scientifique a accepté le fossile comme le fait légitime et la preuve que l'homme moderne faisait partie d'une espèce dans la chaîne de l'évolution—bien que plusieurs scientifiques crédibles aient presque immédiatement remis en question la validité de la découverte, bien qu'il y ait eu des marques de lime visibles et détec-



tables sur les dents, et d'autres incongruités. Les manuels ont incorporé la découverte, des milliers d'étudiants ont reçu cette fausse information et des millions de gens ont été, sans s'en rendre compte, influencés dans le sens de l'acceptation de la croyance selon laquelle les humains s'étaient développés à partir de singes. Tout cela, à partir d'un mélange de débris d'os d'humain, d'orang-outan et de chimpanzé.

Ce n'était pas uniquement à cause du test «scientifique», de mauvaise qualité, qui lui a été appliqué, que la mystification de Piltdown a fonctionné (bien qu'un examen impartial et soigneux, utilisant les outils disponibles à l'époque aurait révélé la mystification), mais c'était parce que le faux fossile satisfaisait totalement la *théorie préconçue dominante* de l'époque. Ainsi, les scientifiques censément impartiaux, recherchant la vérité, ont facilement, et même volontairement, laissé échapper les aspects de la découverte qui s'opposaient à sa validité.

#### «Il n'y a presque rien à étudier»

C'est le piège dans lequel les évolutionnistes enthousiastes tombent régulièrement.

Malgré plus de 150 ans de recherches d'ossements, la récolte des fossiles continue à *réfuter* la théorie de l'évolution. Pas un seul fossile confirmé de transition n'a été trouvé! Selon la théorie de l'évolution, il devrait y en avoir *des millions* et même *des milliards*. Les animaux se sont développés dans de nouvelles espèces pendant des centaines de millions d'années, prétend la théorie. Par conséquent, les scientifiques s'attendaient raisonnablement à trouver des milliers, ou tout au moins des centaines, ou peut-être 10 fossiles d'espèce de transition. Mais ils ne peuvent pas en trouver un seul!

Les scientifiques n'essayaient pas honnêtement de *démontrer* la véracité de l'évolution, comme ils le feraient pour n'importe quelle autre théorie. Ils essayaient désespérément, et de manière inéquitable, de confirmer l'évolution.

C'est pourquoi la découverte supposée de Ida (*Darwinius masillae*) est une si grande affaire.

«C'est une partie de notre évolution qui a été cachée jusqu'ici. Elle a été cachée parce que tous les autres spécimens sont incomplets», a dit le professeur Jorn Hurum, le scientifique qui a acheté le fossile d'un collectionneur privé qui l'avait obtenu de nombreuses années auparavant. «Ils sont tellement brisés qu'il n'y a presque rien à étudier, et maintenant ce merveilleux fossile apparaît, et il rend l'histoire tellement

plus facile à raconter. C'est donc vraiment un rêve devenu réalité».

«L'importance de cette nouvelle découverte, c'est qu'elle a presque tous les fragments osseux», a confirmé Tab Rasmussen, un anthropologue de l'Université de Washington, à St. Louis. «Il est très difficile de trouver autre chose que des dents, une mâchoire et des os ici et là. C'est quelque chose qui, vraiment, permet de faire un bond en avant» (Fox News, du 21 mai).

Selon *revealingthelink.com*, le site Web officiel pour la promotion de Ida, il n'y a aucun fossile de primate «aussi bien conservé que des restes humains, depuis que l'homme enterre ses morts».

Comme cela est condamnable! La notion d'évolution, acceptée par le courant majoritaire de la communauté scientifique comme un fait, n'est en grande partie basée sur rien de plus que le témoignage de quelques fragments d'os érodés et de débris de dents dispersés. Et, il s'agit, là, de scientifiques; d'individus qui sont censés tout rejeter sauf les faits stricts et bruts.

L'évolution, semble-t-il, est une théorie basée sur le témoignage de choses non vues.

#### D'où vient Ida?

Mais qu'en est-il de Ida? Elle est complète à 95 pour cent, et même le contenu de son dernier dîner est conservé, de manière visible, dans le fossile. À coup sûr, toute la frénésie doit indiquer que c'est une bonne preuve de l'évolution.

Malheureusement pour les évolutionnistes, comme il en ressort, Ida est également une fraude.

Le professeur Hurum et les professeurs de l'Université d'Oslo ont acheté le fossile de Ida auprès d'un collectionneur privé, qui avait lui-même acheté le fossile des mains d'autres revendeurs au marché noir, qui à leur tour l'avaient acheté des mains de chasseurs de fossiles amateurs, en 1983. Mais même la méconnaissance de «l'atroce» chaîne de revente de seconde, et de troisième, main qui infirmerait typiquement la procédure scientifique normale, d'autres témoignages ont émergé.

Un des coauteurs qui ont sorti l'étude sur Ida, le docteur Philip Gingerich, a admis que l'équipe aurait préféré publier dans un journal scientifique rigoureux, mais a dû consentir à un journal grand public. Il a dit au *Wall Street Journal* qu'il y avait une société de tv impliquée, et le temps pressait. Nous avons été poussés à finir l'étude. Ce n'est pas comme cela que j'aime faire de la science» (20 mai).

Et par la suite, pour qu'il leur soit même permis de publier leurs idées dans

le moins rigoureux et gratuit journal en ligne, *Public Library of Science One*, les scientifiques devaient pratiquement renoncer à leur propre revendication selon laquelle Ida était un ancêtre humain en insérant la déclaration: «[L'espèce] *pourrait représenter* une branche à partir de laquelle les derniers primates anthropoïdes se sont développés [la lignée menant aux humains], *mais nous ne le prônons pas ici*».

Fantastique! Ainsi, en dehors de History Channel (qui a dépensé une somme record pour acheter les droits de projection, des mois plus tôt), en dehors de la promotion du livre et de la conférence de presse très en vue de Michel Bloomberg, Ida, en tant que «chaînon manquant» n'est même pas considéré comme de la bonne science.

#### «Ce n'est pas un chaînon manquant»

Il faut faire résonner «toutes les sonnettes d'alarme» quand une société de tv dicte la science, note le professeur Peter Brown, un paléanthropologue de l'Université de la Nouvelle Angleterre. Il dit que l'étude scientifique n'a pas fourni de preuves suffisantes pour considérer Ida comme un ancêtre humain, ou même comme un ancêtre des primates: «Il est bien qu'il ait des ongles, des choses que nous avons, comme la plupart des primates... mais ils ont sélectionné avec soin des caractéristiques particulières, et ils ont été critiqués [par d'autres scientifiques] pour avoir fait cela» (*Australian*, du 21 mai).

«Ce n'est pas un chaînon manquant, ce n'est même pas un proche parent des singes, des anthropoïdes ou des humains, ce qu'ils essaient de démontrer», a dit le conservateur en paléontologie des vertébrés, Chris Beard, du Carnegie Museum of Natural History. «Je serais absolument ahuri si elle se révèle un ancêtre potentiel des humains» (Fox News, op. cit.).

Même les scientifiques—en fait, la majorité des scientifiques, selon Chris Gilbert de Yale University—ne croient pas que le fossile de Ida soit un chaînon manquant.

Que nous reste-t-il donc?

Il nous reste des os de singe. Des os de singe fossilisés, très beaux, très complets, mais os de singe néanmoins. Ida n'est rien de plus qu'une espèce éteinte de lémur. Ce n'est pas la «stupéfiante» «découverte de référence» comme elle a été saluée.

Mais cet épisode a vraiment permis de faire une *réelle* découverte: savoir, comment les évolutionnistes sont désireux—aussi bien dans les communautés scientifiques et universitaires que dans les médias—de fermer les yeux à la vérité scientifique! ■



**TENTER DE FAIRE FLEURIR LE DÉSERT**  
Un projet développé en Oklahoma apporte de l'eau, de l'alimentation, une industrie et une économie plus forte à un des pays les plus indigents de la Terre.

# Comment transformer un marais en ferme

**Un changement inspirant au Kenya qui éclaire l'avenir.** PAR JOEL HILLIKER

CERTAINS DES PLUS BEAUX PASSAGES de la Bible sont ses prophéties sur ce à quoi le monde ressemblera après le retour de Jésus-Christ. Les déserts fleurissant comme la rose. Les terres à l'abandon transformées en terres cultivées. L'abondance agricole. La prospérité universelle.

Notre monde las, en proie à la pauvreté et la décadence, a grand besoin de cette transformation.

Sur un petit bout, d'un gros morceau abandonné de l'Afrique, vous trouverez un projet affairé qui n'attend pas la Seconde venue.

IL Y A SIX ANS, DANS LE DELTA DU FLEUVE Yala, il y avait 7 000 hectares que le gouvernement du Kenya avait vainement tenté de cultiver. Une grande partie du sol reposait sous plus de 90 cm d'eau malade. Dans les districts autour du marais, 85 pour cent des gens survivaient avec moins de 50 centimes par jour.

Aujourd'hui, plus d'un tiers de ce terrain est occupé par du riz prospère et une ferme piscicole, et plus de 8 hectares supplémentaires sont reconquis chaque jour. Sept cents Kényans travaillent là, et la production de la ferme a enrichi, en outre, plus de 50 000 personnes des environs; le taux de pauvreté des districts est tombé à 64 pour cent.

Un tel succès évoque certainement ces prophéties millénaires. Mais les individus conduisant le projet des Dominion Farms ne se posent pas de questions quant à savoir si le royaume de Dieu est déjà là ou pas.

«C'est une guerre—depuis le premier jour. Une bataille pénible. Vous n'en voyez pas le bout», dit Calvin Burgess, fondateur et président des Dominion. Il fallait vaincre un obstacle après l'autre. Remuant littéralement ciel et terre.

Cela a été des défis physiques—comme de creuser un canal de plusieurs kilo-

mètres de long, de 9 mètres de profondeur et de plus de 600 mètres de large, pour rediriger un fleuve dans un lac mort. Il y a eu les frustrations lors des tentatives pour se procurer équipement et marchandises dans une région sauvage lointaine.

L'obstacle le plus imposant, cependant, M. Burgess le résume dans un simple mot: corruption. «Tous dans le pays sortent pour quelque chose», dit le résident de Guthrie, dans l'Oklahoma. Bien qu'il ait fait face à pléthore d'adversité pendant ses 30 années de fondation et d'affaires brassant des millions de dollars au Canada et aux États-Unis, travailler au Kenya a testé sa détermination comme rien d'autre.

TRANSPARENCY INTERNATIONAL range le Kenya parmi les pays les plus malhonnêtes au monde. La police locale, les fonctionnaires régulateurs, les politiciens, même le clergé, tous demandent régulièrement des





pots-de-vin. Ils voient dans une opération bien financée, comme celle de M. Burgess, un fruit facile à cueillir.

Mais les Dominion Farms, par principe, ont systématiquement refusé de leur rendre ce service! «Nous ne les payerons pas. Vous luttez comme un fou. Vous en parlez aux stations de télévision. Vous priez», dit C. Burgess. «Éclairez bien les choses, laissez éclater la vérité, et cela fonctionnera toujours.» Il cite une bataille—dans laquelle le commissionnaire des douanes du Kenya a demandé 80 000 dollars d'honoraires «de fonction» pour permettre l'importation de trois jeeps de 15 000 dollars—qui s'éternisait depuis 14 mois. Cela ne s'est pas fait, jusqu'à ce que le commissionnaire meure dans un banal accident de voiture, ce qui a libéré les véhicules.

La campagne est pleine de variétés de voleurs de jardin, aussi. «Tout doit être gardé», dit M. Burgess. Laissez un véhicule dehors la nuit, déplore-t-il, et au lever du jour, vous le retrouverez complètement désossé. C'est pourquoi les Dominion ont 60 agents de sécurité patrouillant dans les terres—et encore ne sont-ils pas immunisés contre la corruption, ou contre les membres cupides de la famille qui peuvent en tirer profit. Ce sont de tristes réalités quand vous voulez faire des affaires dans un pays où, déplore C. Burgess, «dès le commencement, on leur apprend, enfants, à prendre tout ce qu'ils peuvent prendre.»

Ce qui rend les choses encore pires, c'est que le Kenya est également aux prises avec une crise politique confinant à la guerre civile. L'année dernière, quand les protestations postélectorales ont dégénéré en violences tribales, qui ont fait mille victimes et plus d'un demi-million de réfugiés, la ferme a été forcée de fermer pendant quelques temps. «L'opérateur

de moulin à riz et le directeur du champ étaient deux hommes Kikuyu qui auraient été tués s'ils étaient revenus» a écrit M. Burgess sur son blog. «Seule une équipe de mécanique réduite au strict minimum est restée près de la ferme. Les récoltes attendaient sans personne pour faire le travail ou apte à aider.» Avec les aéroports fermés, le personnel basé aux États-Unis a dû former le peu de gens qui restait sur la façon de maintenir des opérations fondamentales—par téléphone.

Dans ces conditions, la dépravation de la nature humaine est devenue carrément encore plus évidente. Le prix du carburant est monté à 20 dollars le gallon au marché noir—et, dit Burgess, il est vite devenu évident «qui avait du caractère moral et qui n'en avait pas. Certains de nos meilleurs employés sont devenus des voleurs». À ce jour, les Dominion Farms doivent employer un commis à plein temps, spécialement pour assurer la traçabilité de chaque goutte d'essence.

Ce n'est qu'un des travaux annexes sans nombre que le personnel a conçus pour garder la croissance de la ferme. Les migraines auraient poussé la plupart des gens à renoncer, exaspérés, mais le personnel des Dominion a persévéré. Il est motivé par un désir sincère de construire la communauté, et stimulé par le succès invraisemblable dont il a déjà été témoin. «C'est toujours une bataille. Il n'y a jamais rien de facile», dit C. Burgess. «Mais à la fin nous gagnons toujours.»

**A**LORS QUE CALVIN BURGESS VEUT sérieusement aider les gens du Kenya, il ne trouve que peu d'intérêt à donner des conseils. «Nous ne voulons pas simplement vous donner les choses», a-t-il dit aux gens du pays. «Nous allons ajouter une industrie ici.» Il a construit sa société pour fournir des débouchés et des emplois—et simplement récompenser le travail pénible. Sa longue liste de projets de communauté se concentre autour du développement de l'infrastructure locale, de l'amélioration de la santé et de l'établissement de l'éducation. L'année prochaine elle ouvrira un camp orienté vers la formation professionnelle, ouvert toute l'année, pour les jeunes et les adultes.

M. Burgess vient juste de finir son 65ème voyage au Kenya depuis 2003, et passe maintenant environ quatre mois, chaque année, à la ferme. Il dit que le succès dans ces efforts exige le respect des parties de la culture des Kenyans qui sont justes, et de ne pas répugner à réparer ce

qui est clairement cassé. «Je ne permettrai pas à des traditions africaines de pénétrer dans ce qui est bien et dans ce qui a besoin d'être fait», a-t-il franchement dit. «J'ai maintenant des gens disposés à renoncer à leurs traditions et à dire: *Travaillons pour que nous puissions nous nourrir nous-mêmes.*» Ainsi, les Dominion forment des autochtones non seulement afin qu'ils sachent comment augmenter les récoltes et préserver les aliments, mais aussi comment éviter des choix qui les asservissent dans la pauvreté et la maladie. Quand plus de la moitié des gens âgés 15 à 25 ans dans la région sont séropositifs, dit M. Burgess en guise d'exemple, il y a un besoin criant d'instruire les gens, avec vigueur—particulièrement les jeunes—dans un style de vie bien plus sain.

LES DERNIÈRES ANNÉES ONT VIVEMENT démontré à quel point notre monde était proche de pénuries alimentaires catastrophiques. Mais avec les climats favorables à la production agricole cette année, l'Afrique est riche d'un potentiel non réalisé pour réussir à les prévenir. «L'Afrique devrait exporter des aliments—non en importer», dit M. Burgess. «Elle peut devenir une corbeille à pain pour une grande partie du monde.» Il espère vraiment copier le modèle de sa ferme ailleurs en Afrique, et a déjà des investisseurs prêts à construire au Liberia.

Le conflit politique du Kenya bouillonne de nouveau, et l'avenir du pays est incertain. Il menace de remettre un autre obstacle, même encore plus grand, sur le chemin des Dominion Farms. Mais M. Burgess reste optimiste, concentrant son inquiétude sur les choses qu'il peut contrôler.

Et il peut trouver du réconfort dans le fait que, bien que le pronostic à court terme de la Bible pour l'avenir de l'Afrique soit sombre, il est clair que très bientôt le continent entier appréciera la sorte d'abondance agricole—et de vie saine—qu'il s'emploie à donner vie aujourd'hui. Faites-nous la demande d'un exemplaire gratuite de la brochure de Herbert W. Armstrong, *Le Merveilleux monde à venir—voici comment il sera* pour lire comment les beaux passages prophétiques de la Bible sont sur le point de devenir réalité.

À ce moment-là, le plus grand obstacle au succès—la nature humaine—aura disparu. Le chapitre 3 de la brochure de M. Armstrong explique comment Dieu accomplira ce miracle.

Après ses expériences, Calvin Burgess est sûr d'être enthousiaste, plus que tout, de ce développement. ■

# La Chine n'arrêtera pas la Corée du Nord

**La Corée du Nord possède la bombe atomique, et la Chine ne s'en inquiète pas. Il y a quelque chose qui ne va pas.** PAR BRAD MACDONALD

«**U**NE OFFENSIVE IMPITOYABLE.»

C'est ce que Kim Jong II projette de lancer en utilisant ses armes nucléaires si la Corée du Nord devait essayer une provocation. «Notre dissuasion nucléaire sera un moyen défensif fort... aussi bien qu'un moyen offensif impitoyable pour répondre par de justes représailles à ceux qui toucheraient à la dignité et à la souveraineté du pays *même de très peu*» a dit le journal d'État, *Minju Joson*, le 9 juin.

La déclaration de Pyongyang, la première dans laquelle il est fait référence à son arsenal nucléaire comme «offensif», par nature, est venue comme un choc majeur pour une région déjà chancelante depuis les tests innombrables de missiles nucléaires et balistiques de la Corée du Nord, en mai. Si nous croyons l'annonce de Pyongyang, du 9 juin, la Corée du Nord ne possède pas seulement la bombe atomique—une réalité assez effrayante. *Elle est prête, et disposée, à l'utiliser.*

Tout naturellement, l'Amérique et ses alliés en Asie sont alarmés par les ambitions apocalyptiques de Kim Jong II. Peu de temps après que Pyongyang a conduit son essai nucléaire, le 25 mai, il a précipité la Corée du Sud dans un effondrement nerveux, en menaçant d'une «forte frappe militaire», et disant que son cessez-le-feu de 56 ans avec Séoul ne s'applique plus. Le Japon voisin est tellement alarmé que Tokyo parle du besoin de développer son propre arsenal nucléaire. Les inquiétudes sur la belligérance nucléaire de la Corée du Nord se sont répercutées partout en Asie.

Sauf en Chine.

## La meilleure amie de la Corée du Nord

Après que la Corée du Nord a fait détoner son deuxième engin atomique, les gouvernements ont, avec véhémence, condamné

le test. La meilleure chose que Pékin a pu faire, par contraste, c'était de dire qu'il *s'opposait fermement* à l'acte.

C'était une réponse terriblement faible. Le dispositif nucléaire de Kim Jong II a empaqueté une charge utile égale à la bombe atomique tombée sur Hiroshima, et a explosé à moins de 200 kilomètres de la frontière chinoise. Pékin est plus proche des aires de lancement nucléaire de la Corée du Nord que Tokyo, et des centaines de millions de Chinois vivent dans le périmètre d'action des missiles à courte portée de Pyongyang. Comme la Corée du Sud et le Japon, la population de plus de 1 milliard de la Chine est à l'intérieur du périmètre d'action du missile Taepodong-2 à longue portée de la Corée du Nord. De plus, le système d'interception de missiles de la Chine est plus rudimentaire que celui du Japon.

La Chine n'est-elle toujours pas inquiète?

Il y a une raison à la réaction pathétique et détendue de Pékin—une raison que le reste du monde ignore, à ses risques et périls.

La Chine a longtemps été l'amie la plus loyale de la Corée du Nord. Les relations se sont nouées dans l'adversité, au début de la guerre froide, quand, en 1950, la Chine communiste a envoyé des soldats dans la péninsule coréenne pour combattre à côté de leurs camarades nord-coréens contre la Corée du Sud et son allié, les États-Unis. Pékin a été l'allié le plus ferme de Pyongyang depuis lors, le défendant successivement contre la punition par l'Amérique et par la communauté internationale.

Pékin possède les outils pour anéantir Kim Jong II en une semaine. Il a plus de force de levier sur la Corée du Nord qu'aucun autre État—cependant il n'est pas disposé à l'utiliser. Les États-Unis ont été en pourparlers avec Pyongyang pendant 15 ans, sous trois administrations différentes.

Pendant tout ce temps, la Chine faisait constamment de son mieux pour diluer des sanctions de l'ONU et embourber les négociations.

En attendant, la Chine fournit à la Corée du Nord à peu près 90 pour cent de son pétrole, 80 pour cent de ses biens de consommation, et grossièrement, 40 pour cent de son alimentation. C'est le plus grand fournisseur militaire de Pyongyang, et son représentant en chef au Conseil de sécurité de l'ONU et dans d'autres organisations internationales. «Sans les Chinois, a écrit l'auteur Gordon Chang, il n'y aurait pas de programme de missiles nord-coréen, pas de programme nucléaire nord-coréen et pas de Corée du Nord» (*Forbes*, le 25 mai).

Pourquoi, donc, la Chine garde-t-elle la Corée du Nord en vie?

## La raison réelle

La réponse communément admise à la question de savoir pourquoi Pékin soutient et défend la Corée du Nord, c'est qu'il craint que l'implosion du régime de Kim Jong II ne crée une crise humanitaire qui verrait des flots de réfugiés inonder la Chine, par le fleuve Yalu. Il y a, là, une certaine vérité. Mais, sûrement, de tels problèmes à court terme seraient mineurs comparés à l'avantage à long terme consistant à encourager un gouvernement économiquement et politiquement stable sans les *aspirations nucléaires menaçantes* de Pyongyang.

La réalité est plus sinistre: les dirigeants de la Chine soutiennent le régime de Kim Jong II parce que la Corée du Nord friponne *sert les ambitions de la Chine*, tant dans la région que dans l'arène mondiale!

D'abord, l'existence d'un candidat nucléaire imprévisible, fortement versatile est *une distraction* pour les concurrents de la Chine, dans la région. «Apparemment, le président [chinois] Hu Jintao] trouve Kim Jong II utile dans le court terme pour

déstabiliser le Japon et la Corée du Sud», écrit G. Chang (ibid.). La Chine emploie la Corée du Nord, en Asie, presque de la même façon que l'Iran emploie le Hezbollah, en Syrie et au Liban: comme un instrument pour provoquer, presser et distraire les gouvernements alignés sur l'Occident, sapant ainsi, et contrant, les intérêts américains en Asie.

Mais l'ultime raison, et des plus inquiétantes, pour laquelle Pékin soutient la Corée du Nord, c'est parce que l'idéologie et les ambitions de Kim Jong Il s'alignent parfaitement avec la priorité des priorités mondiales de la Chine: saper les États-Unis!

Les médias sont inondés de faits sur les tentatives de la Chine pour évincer l'économie américaine, y compris ses efforts pour déstabiliser le dollar, saper le système financier américain et renforcer la crédibilité du Fonds monétaire international. Des témoignages montrent que Pékin étend ses capacités militaires, particulièrement sa marine, et solidifie des partenariats militaires et stratégiques pour contrer l'Amérique. La Chine rivalise avec les États-Unis dans l'espace, et des rapports la montrent en train de saper la puissance américaine dans le cyberspace. Elle noue des relations dou-

teuses avec des régimes anti-américains en Afrique et en Amérique latine, sans compter le fait qu'elle handicape régulièrement les entreprises diplomatiques de l'Amérique dans le monde entier, particulièrement dans des lieux sensibles comme l'Iran.

Si nous considérons la manière dont la Chine défend le programme nucléaire de Pyongyang, à la lumière de son hostilité et de sa compétition ouvertes avec l'Amérique, nous parvenons à une conclusion sensée: la Chine considère Pyongyang comme un outil avec lequel il peut défier les États-Unis.

### Une ère nucléaire dangereuse

Quand la Corée du Nord a confirmé son entrée dans le club nucléaire, en octobre 2006, en faisant détoner sa première arme nucléaire, Henry Kissinger, Sam Nunn, William Perry et George Shultz ont écrit un article en commun disant que «le monde [était] au bord d'une ère nucléaire nouvelle et dangereuse». «La probabilité que des non terroristes d'État mettent la main sur des armes nucléaires augmente», ont-ils écrit. «Dans la guerre actuelle, engagée contre l'ordre mondial par les

terroristes, les armes nucléaires sont les moyens ultimes de dévastation massive. Et les groupes non terroristes d'État avec des armes nucléaires sont conceptuellement à l'extérieur des limites d'une stratégie préventive, et présentent de nouveaux et difficiles défis de sécurité» (*Wall Street Journal*, le 4 janvier 2007).



Après le test de Pyongyang plus tôt cette année—sans mentionner l'avancement du programme nucléaire de l'Iran, et le fait que le Pakistan et ses bombes atomiques pourraient tomber entre les mains d'islamistes radicaux—quelqu'un peut-il encore douter que nous soyons entrés dans une nouvelle ère de prolifération nucléaire?

L'évidence suggère que le club des candidats nucléaires dévoyés est un groupe très uni. La Chine soutient clairement le programme nucléaire de la Corée du Nord. Il existe de forts liens entre les programmes nucléaires nord-coréens et iraniens. Les empreintes de la Corée du Nord étaient partout dans les installations nucléaires en Syrie, bombardées par Israël en septembre 2007. La Chine elle-même, violant le Traité de non-prolifération nucléaire qu'elle a signé en 1992, a aidé au développement à la bombe atomique du Pakistan; en refusant de soutenir l'Amérique et l'Europe pour combattre les ambitions nucléaires de l'Iran, elle s'est montrée partisane des conceptions nucléaires apocalyptiques de Ahmadinejad.

Nous vivons dans un âge de prolifération nucléaire parmi des États dévoyés comman-

ditant les terroristes—et la Chine soutient et défend la nation de ce groupe ayant le programme nucléaire dévoyé le plus avancé!

Pourquoi la Chine n'est-elle pas inquiète de ce que les bombes atomiques de Pyongyang ne se retrouvent entre les mains d'organisations terroristes? C'est très simple. Elle sait que des bombes atomiques n'éclateront pas à Pékin ou à Shanghai, mais à New York ou à Los Angeles!

L'administration du président Barack Obama, comme celle de ses prédécesseurs, feint de croire que la Chine est du côté de l'Amérique sur la question de la Corée du Nord. Quand Kim Jong Il a fait éclater son engin atomique, en mai, B. Obama a immédiatement envoyé une délégation de haut rang à Pékin pour s'asseoir et discuter d'un plan pour s'occuper de la Corée du Nord. Cela n'a servi à rien pour l'Amérique, depuis 15 ans. Charles Krauthammer a averti: «L'administration [Obama] feint de croire... que la Chine est de notre côté sur cette question. Ce n'est pas le cas. Elle n'a aucun intérêt à affaiblir son allié, et marionnette, de Pyongyang. Elle travaille contre nous» (*Real Clear Politics*, le 6 avril).

Peu importe où vous vivez, vous devez prendre très au sérieux le nouvel âge de prolifération nu-

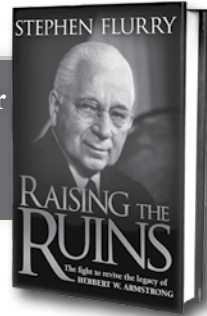
cléaire. Les prophéties bibliques parlent d'un hiver nucléaire bientôt à venir, un temps où, comme le prophète Habakkuk en a averti, il y aura une grande destruction de la flore et de la faune: «Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables (Habakkuk 3:17). Pour en savoir davantage sur cet holocauste nucléaire, faites la demande de notre brochure gratuite *Habakkuk*, et lisez le chapitre 3.

Dans la prophétie sur le mont des Oliviers, dans Matthieu 24, Jésus-Christ a averti que les conditions seraient si mauvaises dans le monde, immédiatement avant Sa Seconde venue, qu'à moins qu'Il n'intervienne, «personne ne serait sauvé». La seule façon pour que les conditions mondiales deviennent si dangereuses qu'elles menacent toute vie humaine, c'est que des bombes nucléaires éclatent dans le monde entier.

Le programme nucléaire de la Corée du Nord, et le soutien apporté par la Chine, accélèrent l'accomplissement de cette prophétie. ■



Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici la partie deux du 12ème chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

# Intendance

PARTIE DEUX

## Des millions de dollars volatilisés

QUAND M. TKACH A DÉCIDÉ D'OBTENIR L'ACCRÉDITATION pour le Collège, en 1988, il a écrit: «Il nous faut reconnaître que l'Ambassador College sert maintenant un dessein plus grand et plus large pour l'œuvre de Dieu qu'il ne l'a fait précédemment.» Ils ont donc commencé à déverser de l'argent pour le Collège.

Au temps de M. Armstrong, les dépenses annuelles, pour le Collège, étaient d'environ 10 pour cent du budget total. En 1989, ce chiffre est passé à 14 pour cent: des 210 millions de dollars que l'Église a dépensés, 30 millions sont allés pour le Collège.

En 1990, l'Église a dépensé presque 222 millions de dollars (10,6 millions de dollars de plus que ce qu'elle avait reçu)—dont 17 pour cent sont allés pour le Collège. Ainsi, dans la même année au cours de laquelle ils ont réduit à peu près tous les programmes à cause de la crise budgétaire, ils ont augmenté leur budget pour le Collège de 30 millions à 37 millions de dollars—une augmentation de 23 pour cent. «En 1990, selon les *Worldwide News*, l'Église a financé approximativement 15 663 000 dollars en construction pour des dortoirs indispensables, des salles de classe et des bureaux pour s'adapter à l'unification [de deux campus à Big Sandy].» Cette même année, le tirage de la *Pure vérité* a dû être réduit de 6 millions à moins de 3 millions, ils ont dû «ôter» au moins 122 stations de télévision hors du budget, et la *Bonne nouvelle* et le numéro d'appel gratuit ont dû être entièrement supprimés.

Voici une simple comparaison entre les budgets de 1987 et de 1990. En 1987, le tkachisme a dépensé 180 millions de dollars. La répartition du budget ressemblait à ceci:

- Publication—24 pour cent
- Congrégations locales et ministère—23 pour cent
- Radiodiffusion et proclamation de l'Évangile—18 pour cent
- Gestion et dépenses générales—18 pour cent
- Ambassador College—10 pour cent
- Aide aux membres—4 pour cent
- Fondation Ambassador—3 pour cent

En 1990, après une dépense de 222 millions de dollars, la répartition était la suivante:

- Congrégations locales et ministère—26 pour cent
- Publication—19 pour cent
- Ambassador College—17 pour cent
- Gestion et dépenses générales—17 pour cent

Radiodiffusion et proclamation de l'Évangile—14 pour cent

Aide aux membres—4 pour cent

Fondation Ambassador—3 pour cent

Les dépenses pour l'Ambassador College, en 1987, s'élevaient à 18 millions de dollars. Trois ans plus tard, après des réductions énormes dans la prédication de l'Évangile, le budget du Collège avait plus que doublé.

L'Ambassador College était devenu le bébé du tkachisme.

### CALCULER LE COÛT

Dans son livre, M. Tkach Jr se compare pieusement, lui-même et ses compagnons, à l'apôtre Paul, qui «a renoncé à tout» afin de «gagner Christ». Il écrit: «Nos pertes en membres ont abouti à une baisse correspondante des revenus... Avec radicalement moins de membres, et des revenus grandement réduits, les dépenses devaient également être réduites... Nous avons été forcés de licencier la majorité de notre personnel du siège central, de réduire le tirage de la *Pure vérité* [et plus tard de faire payer la revue], de réduire sévèrement les subventions de l'Université Ambassador [et plus tard de la fermer], de supprimer notre série de concerts, acclamés par tous, à l'Auditorium Ambassador et de vendre beaucoup de nos actifs [y compris l'Auditorium]...

«Faites donc le calcul. Que vous disent ces chiffres? Si les changements à l'Église universelle de Dieu ont été de la duperie—un complot de conspirateurs cyniques, élaboré dans des salles arrière secrètes—alors nous ne sommes pas experts pour le déjouer.»

Faisons donc le calcul, comme il le suggère. D'abord, considérez l'âge d'or de l'œuvre de Herbert W. Armstrong à l'Église universelle de Dieu—après qu'il s'est attelé à la remettre sur la voie, à la fin des années 1970, et au milieu des années 1980, quand elle a connu une telle croissance. Pendant les cinq dernières années du ministère de M. Armstrong, entre 1981 et 1985, voici le revenu annuel dont il disposait:

- 1981: 108 millions de dollars
- 1982: 121 millions de dollars
- 1983: 132 millions de dollars
- 1984: 148 millions de dollars

1985: 164 millions de dollars

Ce revenu s'élevait à 673 millions de dollars. Comparez cela avec les cinq premières années du tkachisme:

1986: 182 millions de dollars

1987: 192 millions de dollars

1988: 201 millions de dollars

1989: 212 millions de dollars

1990: 211 millions de dollars

Le total pour les cinq ans du tkachisme s'élevait à 998 MILLIONS DE DOLLARS. *Vous imaginez-vous cela ?* Ils ont disposé d'environ un milliard de dollars, au cours de leurs cinq premières années !

Parlons-en de cet âge d'or! C'était quand l'entourage de M. Tkach vivait dans l'aisance! C'était quand ils ont décidé de fermer le campus de Pasadena et de déverser tout cet argent sur Big Sandy. C'était quand ils ont changé la mission, et réduit sévèrement les dépenses sur de nombreux programmes établis pour prêcher l'Évangile au monde. C'était quand ils ont réduit le tirage de la *Pure vérité* de 8,4 à 2,7 millions, et réduit le nombre de stations diffusant le *Monde à venir* de 382 à environ 100 stations. C'était quand la *Bonne nouvelle* et les livres de M. Armstrong ont été retirés, de manière permanente—et le *Mystère des siècles* trouvé «criblé d'erreurs».

Et c'était quand ils ont roulé les membres, les incitant à penser que RIEN n'avait changé, sauf peut-être des choses mineures que M. Armstrong lui-même voulait, censément, changer.

Tkach Jr a écrit: «L'Église universelle de Dieu a atteint son pic maximal de présence en 1988—deux ans après la mort de M. Armstrong—avec 126 800 membres et 150 000 présences. Ces chiffres sont restés relativement stables jusqu'en 1992, avant qu'une légère baisse n'ait été notée.» N'est-ce pas étonnant? Il n'y a même pas eu de baisse jusqu'en 1992. Ils avaient la puissance nécessaire, en 1986, pour supprimer les enseignements de M. Armstrong, et l'avantage supplémentaire d'une assistance et d'un revenu en hausse, grâce à la popularité des enseignements de M. Armstrong.

Vous vous demandez sans doute pourquoi ils n'ont pas dit aux 150 000 membres de l'Église, en 1988, que *Le Mystère des siècles* était CRIBLÉ d'erreurs? *Je peux vous donner environ un milliard de raisons!*

Faisons encore un peu de calcul. Considérez les revenus de la deuxième période de cinq ans du tkachisme, entre 1991 et 1995:

1991: 197 millions de dollars

1992: 191 millions de dollars

1993: 176 millions de dollars

1994: 165 millions de dollars

1995: 103 millions de dollars<sup>68</sup>

Ce n'est qu'en 1995 que les revenus de l'Église sont finalement tombés en dessous de ceux que M. Armstrong avait eus dans sa dernière année. Les 164 millions de dollars de M. Armstrong auraient eu plus de pouvoir d'achat en 1994—environ 226 millions de dollars. Mais tout de même, les revenus du tkachisme pour 1994, l'année où Tkach Sr a donné «Le sermon», comme son fils l'a appelé, étaient de 165 millions de dollars.

Le revenu total pendant leur SECONDE période de cinq ans s'est élevé à 832 millions de dollars. Dans quelle partie du monde tout CET argent est-il allé? Ils ont fermé le campus de Pasadena et supprimé le numéro d'appel gratuit, en 1990. *Le Monde à venir* n'a plus été diffusé en 1994. La série de concerts

s'est terminée en 1995. Le tirage de la *Pure vérité* avait dégringolé. La seule chose qui allait à peu près pour l'Église, c'était le collège à Big Sandy—et ils ont décidé de le fermer en 1997. Cependant, le tkachisme disposait de 832 millions de dollars, pendant cette deuxième période cinq ans.

Le tkachisme, de toute évidence, n'est pas l'histoire de quelques leaders courageux qui ont calculé le coût, et qui désiraient renoncer à tout pour l'amour de la vérité de Dieu. Entre la mort de M. Armstrong et l'année où *Transformée par la vérité* est sorti, en 1997, le tkachisme a eu presque 2 milliards de dollars de revenu. Et il ne s'agit que du revenu. La valeur comptable de la propriété et de tous les équipements qu'ils ont hérités de M. Armstrong était de 83 millions de dollars, selon leur audit de 1987. Et presque tout avait déjà été payé.

Tenant compte de l'inflation, imaginez que vous ayez hérité d'une propriété valant aujourd'hui 150 millions de dollars, et que vous pourriez compter dessus pour générer 2 et demi à 3 milliards de dollars pendant les 10 à 12 ans suivants. C'était la position des Tkach quand M. Armstrong est mort. Cependant, voyez ce qu'ils ont à montrer.

Vous faites le calcul. Comment ces hommes pouvaient-ils faire si peu avec AUTANT? Ces hommes n'ont rien sacrifié—sauf les vies, et les investissements que des dizaines de milliers d'autres ont faits en support à l'œuvre de M. Armstrong.

Si cela était arrivé dans le monde de l'entreprise, les PDG et les cadres, responsables du détournement d'une société et ensuite du vol déloyal des investisseurs de leur avenir, auraient été RENVOYÉS sinon poursuivis devant une cour de justice.

Mais dans le monde du tkachisme, un travail géant de duperie mené par des conspirateurs, élaboré dans le secret de salles arrières et ensuite effectué par des imposteurs cyniques et pharisaïques, est salué comme un succès courageux de service et de sacrifice pour le bien de l'humanité.

---

## FINANCEMENT DES RETRAITES

---

Ces dernières années, le tkachisme a durement critiqué M. Armstrong pour n'avoir jamais débuté un plan de retraite pour les employés. «Dans le passé, écrit Tkach Jr, en 2003, l'Église universelle de Dieu, aux États-Unis et ailleurs, n'a pris aucune disposition pour la retraite de ses employés. C'était une décision prise par d'autres avant l'administration actuelle, et qui a été héritée par nous». Bien sûr, M. Armstrong a toujours eu un programme d'aide généreuse conçu pour aider ceux qui étaient dans le besoin. Mais il était financé par ceux qui payaient la dîme, et payer la dîme, c'est maintenant mal, disent les Tkach. *M. Armstrong ne pouvait décidément rien faire de bon!*

«On a maintenant remédié aux résultats de ces politiques malheureuses de notre passé», a poursuivi M. Tkach. «Nous faisons des projets pour inscrire les employés des églises américaines dans un plan de retraite financé par les revenus de la vente de la propriété de Pasadena.»

*Doivent-ils être loués pour ce nouveau modèle financier?* Ils ont arrêté de faire TOUTE ŒUVRE, au début des années 1990, et ont fini avec peut-être 100 millions de dollars en valeur de propriété et d'équipements restant là, à prendre de la poussière. Ils ont donc tout vendu, et ont placé «la plus grande part des revenus de la vente», selon Ron Kelly, dans un plan de retraite formel pour les employés actuels. Ils ONT VENDU tout ce que M. Armstrong et ses partisans fidèles ont construit pour

faire l'Œuvre de Dieu, et ont ensuite mis de côté les revenus pour ceux qui sont restés à travers la transformation et sont demeurés loyaux à M. Tkach. Il n'y a rien de brillant dans tout cela. Cela ressemble plutôt à une récompense.

Tkach Jr a qualifié le manque de financement de retraite de l'Église de politique «malheureuse» que son administration a héritée. Utiliser cette excuse, en 1986, quand son père a accédé au pastorat, ou même en 1995, quand il a remplacé son père, est une chose. *Mais blâmer M. Armstrong pour le manque de plan pour la retraite, en 2003, est un peu fort!*

Qu'est-ce que, au juste, les Tkach ont fait pour leurs retraités entre 1986 et 2003? Quelques-uns des ministres de longue date qui sont restés avec l'EUD ont commencé à prendre leur retraite dans le milieu des années 1990, longtemps avant que la propriété ne soit vendue. Les Tkach n'auraient-ils pas pu prendre des mesures dans cette direction, des années plus tôt, si c'était une erreur tellement énorme de M. Armstrong? Comme nous l'avons vu, l'EUD recevait toujours des centaines de millions de dollars chaque année, au début des années 1990. Ils avaient plus de 2 milliards de dollars de revenu à leur disposition entre la mort de M. Armstrong et le moment où ils ont finalement vendu la propriété en 2004. Ne pouvaient-ils pas concevoir quelque plan de retraite avec 2 milliards de dollars?

Herman Hoeh, Norman Smith, Dean Blackwell et Richard Rice—tous évangélistes de longue date de l'EUD—ont pris leur retraite en 1996. Mais c'est censément *la faute de M. Armstrong* si les Tkach ne sont jamais arrivés à développer un programme de retraite jusqu'en 2004—*18 ans après la mort de M. Armstrong!*

Le docteur Hoeh était un des quatre premiers à être diplômés de l'Ambassador College. Norman Smith a été ordonné évangéliste en 1957—Dean Blackwell en 1964. Tous ces évangélistes, soit dit en passant, étaient dans la soixantaine, à la date de leur retraite—H. Hoeh avait 67 ans, N. Smith 66 ans, D. Blackwell 64 ans et R. Rice 60 ans.

Avant que le plan Tkach pour la retraite ne démarre en 2004—dépendant de la vente de la propriété, bien entendu—l'EUD avait «un programme d'aide discrétionnaire» en place pour ses anciens employés en âge de prendre leur retraite. Selon Tkach Jr, il y avait 240 employés retraités aptes à recevoir une assistance, en mars 2003, qui coûtaient 350 000 dollars à l'Église par mois. En moyenne, cela faisait 1 458 dollars par mois pour chaque retraité, ou 17 500 dollars par an—on ne peut parler de retraite lucrative!

Peut-être est-ce pour cela que Dean Blackwell—évangéliste durant 32 ans—a pris un travail à mi-temps au grand magasin Dillard après sa retraite.

## LA POLITIQUE DE RETRAITE DE M. ARMSTRONG

La retraite était une rareté pour les ministres de l'EUD avant la mort de M. Armstrong. Je veux dire, qu'à moins que vous ne soyez physiquement incapable de travailler, comment pouvez-vous prendre votre retraite alors que vous servez Dieu? Moïse n'a jamais pris de retraite. Ni Pierre, Jean ou Paul. «Les États-Unis sont la seule nation sur terre à mettre à la retraite les gens à 60 ou 65 ans», a écrit M. Armstrong en 1979. «Aux États-Unis la plupart des gens supposent que l'on commence naturellement à perdre ses facultés mentales dès 55 ans.» M. Armstrong n'a pas souscrit à cette ligne de pensée. Il a démontré par son travail que les années les plus productives de la vie peuvent se

situer longtemps après l'âge «normal» de la retraite. En fait, l'œuvre de l'Église universelle de Dieu n'est vraiment devenue universelle qu'après que M. Armstrong a atteint la soixantaine.

Et si M. Armstrong n'avait pas été rendu à la vie en 1977, les libéraux de Ted Garner auraient détruit l'Église longtemps avant que les Tkach ne le fassent. C'est en août 1977, quand M. Armstrong avait 85 ans, que son cœur et sa respiration se sont tous les deux arrêtés. Il n'avait ni pouls ni tension artérielle. Une infirmière a frénétiquement fait du bouche à bouche, et a massé le cœur de M. Armstrong. Après environ une minute et demi, il a respiré de nouveau tout seul.

Sept mois après sa réanimation, M. Armstrong a dit ce qui suit à un groupe de ministres de l'EUD, à Pasadena: «Peu de temps après qu'ils m'ont dit ce qui s'était passé [un arrêt cardiaque], j'ai pensé que si ma tâche entre les mains de Dieu était finie, et que je n'étais plus d'aucune utilité pour Son Œuvre, il aurait mieux valu que je ne sois pas ramené à la vie.»

Comme l'apôtre Paul, il avait «le désir de s'en aller» si Dieu avait fini d'œuvrer à travers lui. Mais ce n'était pas le cas pour Dieu, comme M. Armstrong l'a expliqué plus tard: «Il est maintenant clairement évident que Dieu m'a ramené à la vie—par l'intermédiaire d'une RÉANIMATION CARDIO-PULMONAIRE, après un arrêt cardiaque—dans un dessein essentiel. Si j'étais demeuré dans la mort, l'Église du Dieu vivant aurait été pratiquement détruite par l'élément libéral qui s'était glissé, particulièrement dans l'administration, au siège central, pendant mon absence de Pasadena.»

Et ainsi, à 85 ans, et en mauvaise santé, il a pris la charge et a, tout seul, remis l'Église universelle de Dieu sur la voie! La retraite n'a jamais été une option—même si les ministres libéraux auraient voulu qu'il la prenne. Si Dieu l'a gardé vivant, c'était pour TRAVAILLER. «Je ne pense pas 'prendre de retraite', quoique j'ai dépassé, il y a longtemps, le prétendu 'âge de la retraite', a-t-il écrit en 1971. «Je pense rester à la tâche aussi longtemps que je vivrai.»

Et parce qu'il a fait cela—même après son arrêt cardiaque—il a non seulement supprimé l'élément libéral mais, de plus, IL A CONDUIT L'ÉGLISE UNIVERSELLE DE DIEU DANS SON ÂGE D'OR! La contribution la plus grande de Herbert W. Armstrong, à l'Église universelle de Dieu, a été faite après que Dieu l'a ramené à la vie en 1977.

À l'époque où le cœur de M. Armstrong avait défailli, les libéraux avaient été très proches de détruire l'Église. Le tirage de la *Pure vérité* était tombé à un peu plus de 1 million, l'émission *Le Monde à venir*—avec Garner Ted à la direction—pouvait être vue sur seulement 50 stations, et l'Ambassador College s'était métamorphosé en institution séculière.

Alors qu'il se remettait, en 1978, M. Armstrong a intensifié ses efforts pour écrire davantage pour les publications de l'Église. Il a achevé son meilleur livre de l'époque, *L'Incroyable potentialité humaine*. Pour remettre le collège sur la voie, il avait fermé Big Sandy, et avait décidé de commencer, à Pasadena, avec une classe de première année, vérifiant que ce serait en tant que collègue de Dieu. En ce qui concerne l'émission TÉLÉVISÉE, il a pris les responsabilités de diffusion pour la première fois à 85 ans! Dans ses premières années, M. Armstrong a ouvert la voie pour l'émission radiophonique. Mais quand il a fait la transition avec la TV en 1967, Garner Ted est devenu le présentateur. Cela a changé brusquement quand M. Armstrong a exclu son fils en 1978, quand ce dernier a essayé de prendre la direction de l'Œuvre.

Ainsi, la première année après son arrêt cardiaque n'a pas été facile, c'est le moins qu'on puisse dire. Et la pression n'a fait que



s'accroître, en 1979, après que Garner Ted et d'autres dissidents ont convaincu le Procureur général de la Californie de lancer une attaque contre M. Armstrong et l'Église. Garner Ted n'a pas pu maîtriser son père de l'intérieur, il a donc essayé de le faire de l'extérieur. Mais son attaque a, de nouveau, échoué, en 1980.

Et par la suite l'Église a vraiment décollé. La même année que l'État de la Californie a attaqué, M. Armstrong a rétabli *La Bonne nouvelle*, qui s'était métamorphosée en tabloïd bon marché. Il l'a fait redémarrer, en 1979, avec un tirage de 120 000.

Comme l'Église entrait dans une nouvelle décennie, M. Armstrong a concentré son énergie sur *la famille*. «La fondation de toute civilisation stable est une structure familiale solide», a-t-il écrit en 1979. Il savait que la stabilité de l'Église dépendait, en grande mesure, de la force de ses familles individuelles. Son double plan—Youth Opportunities United (YOU) pour les adolescents et Youth Educational Service (YES) pour les préadolescents—était conçu pour rapprocher les familles et soutenir les parents dans l'instruction de leurs enfants, selon les voies de Dieu. En 1981, à l'âge de 88 ans, M. Armstrong a lancé une nouvelle revue pour les jeunes—*Youth 81*. Plus tard cette année-là, il a rouvert le campus du Collège, à Big Sandy. Il a régulièrement visité les camps des jeunes de l'Église pendant les années 1980. En fait, c'était lorsque M. Armstrong visitait le camp des jeunes, à Orr, dans le Minnesota, en 1985, qu'il est devenu trop malade pour continuer son voyage, ce qui a entraîné son retour prématuré à Pasadena, et, en fin de compte, sa mort. Sa dernière visite sur le terrain, en 1985, a été pour un *camp des jeunes*. Ensuite, de retour à Pasadena, une de ses dernières interventions publiques a été devant les *étudiants* à l'Ambassador College, quand il a distribué *Le Mystère des siècles*.

Ces nombreuses activités pour la jeunesse, établies et accentuées à la fin de la vie de M. Armstrong, avaient un énorme impact sur moi personnellement. En plus de me rapprocher de mes parents, elles ont renforcé mes relations avec d'autres pairs de même opinion qui voulaient réussir dans la vie, et éviter les pièges communs à la jeunesse. J'ai voyagé partout dans le nord-ouest avec mon groupe de jeunes pour des tournois sportifs, des danses, des expositions de talents et d'autres activités. Après que mon père a été transféré, en 1985, j'avais les mêmes expériences dans l'Oklahoma, le Texas et le Kansas. J'ai participé aux camps des jeunes de l'EUD au Minnesota et au Texas, et ai été accepté en tant qu'étudiant, à l'Ambassador, à Pasadena et à Big Sandy. Tout cela, pendant les années 1980.

C'était l'œuvre que M. Armstrong a faite à l'*extrême fin* de sa vie, alors qu'il était âgé, qui a eu le plus d'impact sur ma vie.

Et comme les programmes pour les jeunes, toutes les autres activités de l'Église ont connu une croissance prospère après que Dieu eut ramené M. Armstrong à la vie, en 1977. À l'époque où, finalement, il est mort, en 1986—à 93 ans—les revenus annuels de l'Église avaient à peu près triplé. Et après la prise des responsabilités, comme présentateur à plein temps du *Monde à venir*, à 85 ans, l'émission est devenue une des émissions religieuses au taux d'écoute le plus élevé de la télévision. Les tirages de *La Pure vérité*, de *La Bonne nouvelle* et de *Youth* sont tous montés en flèche.

En 1985, alors qu'il était presque aveugle, M. Armstrong a cependant commencé un autre projet monumental. «Avec l'écriture du nouveau livre, *Le Mystère des siècles*, a-t-il écrit, Dieu m'a aidé, cette année, à faire le meilleur ouvrage de mes 93 années de vie!» Il a fait son MEILLEUR ouvrage pendant la

neuvième décennie de sa vie! En fait, avant sa mort, M. Armstrong a dit qu'il avait compris plus de choses dans les 10 dernières années de sa vie que pendant toutes les décennies précédentes, mises ensembles.

C'est un énorme niveau d'accomplissement pour un homme qui aurait plutôt dû mourir à l'âge de 85 ans! «Il aurait été si agréable que je parte à la retraite», a dit M. Armstrong à un groupe de ministres, en 1981, «parce que c'est une charge assez lourde que j'ai à porter! Mais je ne pense pas à moi, je pense à ce pour quoi j'ai été appelé. Et cela doit être fait.»

M. Armstrong a continué à servir Dieu alors même qu'il était âgé et aveugle. Et de cette manière, il a remis l'Église universelle de Dieu sur la voie, a infligé une défaite à l'État de la Californie lors d'un procès nationale connu, est devenu une des personnalités religieuses les plus populaires à la télévision, a presque quadruplé la croissance de l'Église dans toutes les catégories majeures, a créé et promu de nombreux programmes pour les jeunes, a voyagé dans le monde pour rencontrer des présidents et des Premiers ministres, et a écrit un livre de 363 pages.

---

#### «POUR BEAUCOUP DE GENS»

---

Herbert W. Armstrong a préparé son testament le 12 janvier 1986—quatre jours avant sa mort. Sachant qu'il était proche de la mort, sa première directive a été que Herman Hoeh dirige les funérailles «sans pompe et cérémonie excessives».

Dans sa deuxième directive, il a légué tous ses biens «de toute espèce et de toute nature» à l'Église universelle de Dieu. *Réfléchissez à cela*. Il avait été Pasteur général de cette Église, pendant plus de 50 ans. Et bien qu'il ait commencé de manière pitoyable et insignifiante, le revenu annuel de l'Église, au moment de sa mort, était de 164 millions de dollars. En tant que fondateur et Pasteur général de l'Église universelle de Dieu, Herbert W. Armstrong aurait pu avoir amassé une fortune personnelle, au moment de sa mort. Telles qu'étaient les choses, la maison dans laquelle il est mort appartenait à l'Église. L'avion dans lequel il voyageait appartenait à l'Église. Les voitures dans lesquelles il se déplaçait appartenaient à l'Église. Et ce qu'il possédait, en réalité, au moment de sa mort—quoiqu'il avait trois enfants vivants—il l'a laissé à l'Église.

Si, en cela, il avait été dans l'opulence extravagante dont l'accusait Tkach Jr, vous pouvez imaginer quel genre de retraite il aurait pu avoir, après 30 ou 40 ans comme Pasteur général! Cependant, il a servi Dieu, et a inlassablement travaillé jusqu'au jour de sa mort. Et à sa mort, toutes ses possessions matérielles sont revenues à l'Église.

Dans son testament, il a expliqué qu'il a choisi de ne rien laisser à ses descendants, non pas à cause de quelque malveillance à leur égard, mais parce qu'il croyait qu'ils avaient «leurs propres moyens», et parce que le fait de laisser ce qu'il avait pour l'Église, ce serait une garantie que tout «serait mis pour une utilisation plus permanente et plus avantageuse pour beaucoup de gens.»

Cela résume le legs de Herbert W. Armstrong.

Même sur son lit de mort, son dernier désir était que tout ce qu'il possédait aille vers l'Œuvre afin que «beaucoup de gens» puissent en profiter.

M. Armstrong mettait la famille *de Dieu* et l'œuvre *de Dieu* en premier. Et aussi difficile que cela soit à saisir, n'est-ce pas, sur le plan humain, ce que nous devrions attendre d'un

Voir **INTENDANCE** page 21 ►

# Le vétéran britannique oublié

La reine Élisabeth II aurait dû être le premier dignitaire invité, en Normandie, le 6 juin, pas le dernier. PAR BRAD MACDONALD



**LA REINE** Elizabeth II de Grande-Bretagne sait ce que Normandie signifie peut-être mieux que n'importe quel autre dirigeant mondial vivant. Entre autres choses, elle a servi en uniforme dans le Service territorial auxiliaire, en tant que mécanicienne.

**L**ES DIRIGEANTS DE LA FRANCE, DU Canada et des États-Unis sont arrivés en Normandie, le 6 juin, d'une façon beaucoup plus paisible que les 150 000 soldats alliés, à cette même date, en 1944. Ils ont commémoré le 65ème anniversaire du jour J, marquant l'invasion de l'Europe d'Hitler, par les Alliés. Huit cents vétérans britanniques de la Normandie se sont joints aux dignitaires, avec d'anciens militaires du Canada et des États-Unis, bon nombre de journalistes et des touristes innombrables en provenance de toute la planète.

Vous avez dû penser que quelqu'un aurait réservé un siège pour le chef de l'État britannique, la matriarche de 83 ans de l'institution infatigable au cœur de la résistance britannique pendant la guerre, elle-même survivante et vétéran de la Deuxième Guerre mondiale.

Il n'en a rien été.

La reine Élisabeth II n'était pas sur la liste originale des invitations pour la commémoration. Ainsi, au lieu d'être côte à côte avec les autres vétérans, en Normandie, pour commémorer le sacrifice et le service des amis et de la famille, la reine aurait dû se contenter de regarder MM. Obama, Sarkozy et Brown—dont aucun n'avait même pas encore été conçu à la fin de la guerre—marquer l'occasion, avec la communauté rassemblée, par l'intermédiaire de la télévision. Une véritable honte.

Des cérémonies comme celles-là font manquer une pause pour la réflexion—dans ce cas, sur le sacrifice et le courage des guerriers qui se sont battus lors de la Deuxième Guerre mondiale; sur le caractère et le désintéressement de leurs familles qui les ont soutenus inlassablement, avec dévouement, et de loin; et sur le sacrifice national immense qu'il a fallu aux Alliés pour finalement remporter la victoire sur Hitler.

À franchement parler, personne ne peut mieux réfléchir sur ces choses que la reine Élisabeth II.

## Un enfant à la guerre

Peu de temps après que la guerre a commencé, en septembre 1939, il a été suggéré au roi George VI et à sa femme, par les autorités concernées, que Elizabeth et Margaret, en tant qu'héritières du trône, rejoignent les enfants de la richesse britannique, et soient évacuées sur les rivages lointains et paisibles du Canada. La brève réponse de la Reine à cette suggestion a été celle d'un patriotisme dans sa forme la plus pure: «Les enfants ne partiront pas sans moi. Je ne laisserai pas le Roi. Et le Roi ne partira jamais.» Tout était dit! Le Roi et sa famille resteraient à la barre du bateau.

Elizabeth était adolescente quand la guerre a éclaté et, avec sa jeune sœur, elle a passé une bonne partie de la guerre dans la solitude au château de Windsor. Elles dormaient souvent dans les souterrains, pratiquement seules, chaque fois que l'on considérait trop dangereux de dormir en haut. Il se peut qu'elles aient été en sécurité dans ces murs protecteurs, mais les filles savaient ce qu'on ressentait à regarder des parents et des personnes aimées se jouer de la mort au service de la Grande-Bretagne.

Tôt dans la guerre, le roi George et sa femme avaient choisi de rester à Londres dans l'espoir que leur exemple de résistance encourage un pays dans les griffes de la mort. Ils se sont même décidés à continuer à résider dans le palais de Buckingham, le siège du pouvoir royal et la cible de la Luftwaffe de Hitler. Le palais a été bombardé neuf fois, avec deux bombes explosant, à une occasion, moins de 75 mètres de l'endroit où le Roi et la Reine étaient assis. Entre-temps, le roi George et sa femme n'avaient pas peur de se salir les mains, et leurs enfants, avec le pays, étaient témoins des passages courageux de leurs parents dans les rues pleines de décombres

de Londres, leur courage et leur résistance rassemblant leur peuple commotionné.

En octobre 1940, quand elle avait juste 14 ans, Elizabeth a délivré son premier message radio, en direct pour la Grande-Bretagne et les États-Unis. «Des milliers d'entre vous dans ce pays ont dû quitter leurs maisons, et être séparés de leur père et mère», a-t-elle dit aux auditeurs, de manière précise et empathique. «Ma sœur Margaret Rose et moi pensons très fort à vous, sachant ce que signifie être loin de ceux que nous aimons plus que tout.» Le monde a été touché. C'était au début de la guerre, mais les cœurs américains commençaient à mourir d'envie de sauver les princesses innocentes de Grande-Bretagne.

Les filles ont vite appris qu'en dépit—et vraiment qu'à cause—de leur position, elles devaient se sacrifier aussi. Au cours de la guerre, elles ont suivi l'exemple de leur mère, tricotant des vêtements pour les soldats dans l'artillerie, la marine et l'aviation. Quand elles ont été à court de matériel, en juillet 1941, les princesses ont personnellement pris des dispositions, et ont donné un concert pour se procurer de l'argent pour acheter de la laine afin de pouvoir reprendre leur service. À maintes reprises, les héritières royales ont sacrifié leur temps et leur vie privée pour des photos, des discours en public et des demandes d'engagements publics destinés à inspirer et motiver le peuple britannique.

Elizabeth et sa sœur ont appris à être frugales, et ont volontairement renoncé aux privilèges royaux. Les récits s'attardent toujours sur la famille royale faisant des économies sur les vêtements, et sur la manière dont la Reine modifiait personnellement



ses robes pour Elizabeth, et plus tard pour Margaret. En 1941, la presse a rapporté que Elisabeth recevait 5 shillings par semaine comme argent de poche, dont elle donnait plus de la moitié pour les efforts de guerre.

«Ce n'était pas uniquement à usage public», rapporte Ben Pimlott dans sa biographie d'Elizabeth II. «Quand Eleonore Roosevelt a visité le palais de Buckingham vers la fin de 1942, elle a constaté que l'adhésion pour les restrictions de chauffage, d'eau et de nourriture était presque une fétiche. Les carreaux cassés dans sa chambre à coucher avaient été remplacés par du bois, et sa baignoire avait une ligne noire peinte, au-dessus de laquelle elle était supposée ne pas faire dépasser l'eau.»

Bien entendu, Elizabeth et sa sœur faisaient partie de la royauté, et jouissaient d'avantages, pendant la guerre, que la plupart des enfants britanniques n'avaient pas. Mais ces avantages sont venus avec des responsabilités importantes, que les sœurs ont portées admirablement, avec détermination et sacrifice, et sans plainte.

À mesure que Elizabeth mûrissait, la guerre exigeait qu'elle saute les années les plus insouciantes de l'adolescence, et qu'elle assume rapidement des responsabilités royales au sein de l'État. Elle visitait les hôpitaux et les chantiers navals, conduisait des cérémonies et des parades, et exerçait des devoirs constitutionnels. À l'époque de ses 18 ans, après les années d'exercice de fonctions royales pour inspirer le public, la princesse a réussi à convaincre son père et sa mère de lui permettre d'être volontaire dans l'armée. En février 1945, elle a été enregistrée comme le N° 230873, Deuxième subalterne Elizabeth Alexandra Marie Windsor. Formée à l'académie militaire, à Aldershot, Elizabeth est devenue mécanicienne et pilote dans l'armée britannique, s'élevant au rang de commandant junior. La reine Elizabeth II est le seul chef d'État vivant qui ait servi en uniforme pendant la Deuxième Guerre mondiale.

La guerre a touché Elizabeth de bien des manières. Le jeune prince Philip, son futur mari, était officier dans la Royal Navy. Son oncle, le duc de Kent, est mort dans un accident d'avion alors qu'il était en service actif.

Quand le roi George VI est mort en 1952, Winston Churchill a prononcé un discours en souvenir de son vieil ami et compagnon de combat: «Il n'y a aucun doute que de toutes les institutions qui ont crû parmi nous au cours des siècles, ou qui durent le temps de notre vie, la monarchie constitutionnelle est la plus

*profondément établie et la plus tendrement chérie par toute notre population.»*

Quand elle est devenue Reine en 1952, Elizabeth a embrassé ce legs royal de service et de sacrifice. «Je ne peux pas vous mener à la bataille», a dit Elizabeth à son peuple, lors de son couronnement. «Je ne vous donne pas de lois et je n'administre pas la justice, mais je peux faire quelque chose d'autre. *Je peux donner mon cœur et ma dévotion à ces vieilles îles, et à tous les peuples de notre fraternité de nations.»*

Et elle le fait—*depuis 56 ans!*

### Diminution du respect

C'est pourquoi c'est une farce grossière que la Reine n'ait pas été invitée pour la commémoration, en Normandie. Quoique Downing Street ait blâmé la France pour la gaffe, disant qu'elle a négligé d'envoyer une invitation à Buckingham Palace, une bonne partie de la faute repose sur le Premier ministre britannique Gordon Brown. La Grande-Bretagne était invitée. M. Brown n'a tout simplement pas transmis l'invitation à la Reine—*le chef d'État de la Grande-Bretagne*—ou même pensé à interroger les Français pour qu'il soit sûr qu'un siège ait été réservé pour lui-même et Sa Majesté.

Comment a-t-il pu oublier?

M. Brown, et la plupart des dirigeants britanniques avec lui, ne comprennent plus ou ne chérissent plus le rôle historique et la responsabilité de la monarchie. Le snobisme à l'égard de la reine Elizabeth II, même si c'était accidentel, est un signe de la diminution du respect et de l'appréciation, parmi les dirigeants britanniques, pour le sacrifice éternel de la monarchie pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Le prince Charles a suivi les commémorations du jour J, grâce à une invitation tardive adressée à Buckingham Palace, par le président français. Mais la mentalité des dirigeants britanniques a été clairement exposée. Glissant dans le cloaque multiculturelle, les dirigeants britanniques perdent de vue la magnifique histoire de leur monarchie, et tournent le dos à la reine Elizabeth II, le vétéran oublié de la Grande-Bretagne. ■

### ► INTENDANCE suite de la page 19

homme de Dieu? Jésus-Christ, après tout, a dit: «Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi». C'est ce que Jésus enseignait—*et vivait.*

Ne vous attendriez-vous pas à ce que Jésus-Christ mette la famille de Dieu et l'Œuvre de Dieu en premier? «Il FAUT que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où per-

sonne ne peut travailler», a dit le Christ. Ce n'était pas une option pour Lui—Il DEVAIT travailler. Il n'a jamais envisagé la retraite. Il a continué à travailler jusqu'au jour où l'humanité L'a assassiné pour avoir mis Dieu en premier.

METTRE DIEU ET SON ŒUVRE EN PREMIER EST LE THÈME FONDAMENTAL DE LA BIBLE.

Herbert W. Armstrong a mis ce principe—CETTE LOI—en action. Il a donné encore et encore. Ensuite il est mort—épuisé par le lourd fardeau que Dieu avait mis sur ses épaules. Mais Dieu l'a ramené à la vie—et bien qu'il aurait préféré être mort ou, tout au moins, être à la retraite, il a continué à donner ENCORE HUIT ANNÉES ET DEMIE! Son œuvre de service et de sacrifice, sa vie durant, pour le bien *des autres* a démontré, comme notre Sauveur a promis que les choses seraient, qu'il y a vraiment plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

*Dieu a béni tout ce que Herbert W. Armstrong a fait.*

Cependant, il n'a pas fallu longtemps pour que le tkachisme ruine tout cela.

### L'histoire se répète

«Je veux, frères et sœurs, que vous pensiez à ce qui est arrivé à l'Église de Dieu dans les années 1970, et que vous le compreniez, de peur que l'histoire ne se répète! Je veux que vous voyiez 'les fruits' de la rébellion contre la voie de Dieu et contre le gouvernement de Dieu.» M. Armstrong a donné cet avertissement à l'EUD moins de sept mois avant sa mort.

Il nous a dit EXACTEMENT ce qui arriverait si nous n'avions pas tiré la leçon des années 1970. Il a écrit: «Les 'fruits' des leaders rebelles et des 'libéraux' des années 1970 devraient maintenant être clairs pour tous. Après environ 35 ans de croissance stable dans toutes les facettes de l'œuvre de l'Église de Dieu, le taux de croissance a commencé à ralentir, s'est ensuite entièrement arrêté dans quelques secteurs et, finalement, même des diminutions ont commencé à être connues dans le nombre des radios et des stations de télévision, dans le tirage de *La Pure vérité*, dans le nombre des membres potentiels, dans le nombre des co-ouvriers, dans le montant des revenus pour l'Œuvre, etc.—tout cela sous la 'direction' de l'élément libéral. Il s'agit de faits bien documentés qui ne peuvent être niés.»

Les faits sont têtus, mais le tkachisme aussi. Même si les leçons ont été minutieusement documentées, il a REFUSÉ de leur prêter attention et a décidé de suivre sa propre voie après la mort de M. Armstrong.

Et l'histoire a fini par se répéter. ■

Post Office Box 900  
Daventry NN5 9AL ENGLAND

CHANGE SERVICE REQUESTED

# Qui contrôlera Jérusalem?



## La Bible révèle la réponse!

S'agira-t-il des Israéliens ou des Palestiniens? Diviseront-ils la Ville sainte, ou sera-t-elle unie sous un seul gouvernement? Comment la poudrière qu'est Jérusalem affectera-t-elle les États-Unis, l'Europe et les autres nations? La sainte Bible parle de la Jérusalem d'aujourd'hui avec une précision extraordinaire! Découvrez les réponses étonnantes

dans notre brochure gratuite *Jérusalem selon la prophétie*.

**Réclamez, dès aujourd'hui, votre  
exemplaire gratuit!**

## COMMENT PASSER COMMANDE

AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA, APPELEZ LE

**1-800-772-8577**

TÉLÉPHONE: AUSTRALIE: 1-800-22-333-0 NOUVELLE ZÉLANDE: 0-800-500-512

EN LIGNE: [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com)

COURRIER: Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.